

Politique internationale

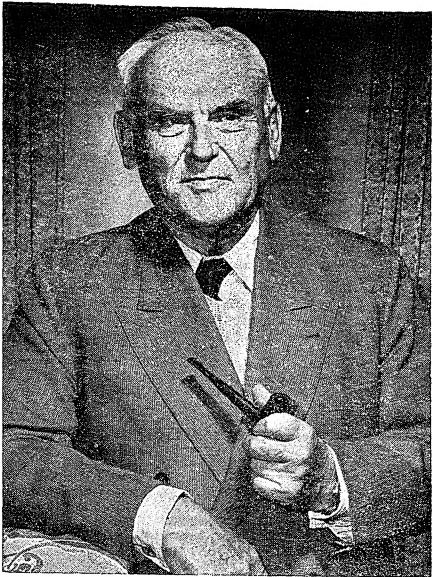
L'équilibre mondial

La balance des forces a été longtemps l'unique dogme de la politique étrangère anglaise. Mais à cette époque — elle a duré des siècles — cette politique s'appliquait uniquement à l'Europe. Le reste du monde ne constituant une menace pour l'empire des Angliss, Londres ne s'en souciait que très peu. C'est donc en Europe que Londres s'efforçait de maintenir l'équilibre des forces. C'est pour le maintenir qu'elle engagea de longues et coûteuses guerres, qu'elle se mettait dans un camp ou dans l'autre, se battant des coalitions et menant elle-même le combat si aucune autre solution ne s'avérait possible.

Mais depuis quelques années, depuis un siècle plutôt, cette situation s'est modifiée. Il y a eu l'Amérique, encore que l'Angleterre ait pu croire que les Etats-Unis devaient se rallier inamovablement à la politique anglo-saxonne. Mais en réalité, déjà Washington, logé vers l'Extrême-Orient. Il y a eu le Japon, il y a eu la Russie, qui n'était déjà plus tout à fait une puissance européenne. Il y a enfin la Chine et toute l'Asie, pour ne point parler de l'Afrique.

Il apert bien que si la Chine continue son progrès industriel actuel, dans une bonne dizaine d'années il faudra compter avec elle sur tous les échiquiers mondiaux. Déjà son influence se fait sentir, même si Moscou parvient encore à la refréner un peu. Mais qu'en sera-t-il dans dix ans ?

Pays le plus peuplé, peuple très actif, soi bourré de matières premières en plein progrès, servie par un peuple qui a une longue tradition. Car la Chine (suite à la page 8)



L'une des figures les plus controversées de son temps, M. Clarence Decatur Howe, ancien ministre de l'Industrie et du Commerce dans le gouvernement de M. Louis St-Laurent, est décédé soudainement, le 31 décembre dernier, à son appartement de Montréal. Il était âgé de 75 ans.

Directives aux Commissaires d'Ecoles

"A titre de Commissaires et de représentants des familles qui vous ont élus, ne devez-vous pas vous assurer que les matières de base telles que l'orthographe, la lecture et l'arithmétique, reçoivent toute l'attention qu'elles méritent dans chacune des salles de classe et que les élèves apprennent à écrire sans faute et à composer avec plus de facilité? Ne devez-vous pas encourager l'émulation et le travail acharné dans toutes les classes? Navez-vous pas à convaincre les membres du personnel enseignant qu'ils ne sont pas de simples employés du Département ou de la Commission scolaire, mais qu'ils doivent vraiment coopérer avec les familles à la formation des enfants? Il y a chez les professeurs une trop grande tendance à ignorer la famille et à craindre une critique constructive qui rendrait service à la famille et à l'école.

"N'y a-t-il pas aussi, actuellement, un réel danger que, si vous ne prenez pas à-cœur vos responsabilités et si vous ne défendez pas les droits des familles, n'y a-t-il pas le danger que le peuple dans son ensemble ne devienne trop servile ou trop enclin à compter sur l'Etat pour tout et à prendre une attitude de moutons? A mon avis, il y a une grande part de vérité dans ce que disait le Rev. Hansen lorsqu'il affirmait en Chambre "le progressivisme, c'est du socialisme". Comme résultat d'une trop grande centralisation, nous pouvons facilement en venir à former des citoyens qui n'ont plus aucune personnalité et qui craignent d'exprimer une idée qui ne soit pas déjà acceptée dans le milieu où ils vivent.

"Il peut également y avoir le danger que dans les grandes écoles surpeuplées, les élèves ne deviennent que de simples numéros et qu'ils soient privés d'une attention personnelle, si importante en éducation.

"N'y a-t-il pas de plus le danger qu'en enseignant dans un même édifice les matières académiques et les matières techniques, ces deux disciplines n'en soient affaiblies, en raison de l'atmosphère qui y règne? Ne serait-il pas préférable de construire deux écoles différentes et d'insister dans chacune sur un travail acharné, en conformité au choix fait par les élèves?"

Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i.

La semaine

A Ottawa

Le premier ministre a fait un séjour d'une semaine aux Bermudes dans la mer des Caraïbes d'où a soufflé le dernier vent des difficultés pour Ottawa. La décision de l'administration Eisenhower de rompre les relations diplomatiques avec le régime Castro a causé un certain embarras. Le Canada, qui s'était déjà attiré une critique sévère parce qu'il continuait à faire du commerce avec Cuba, et même à vouloir l'accroître au moment où Washington mettait l'île en quarantaine économique, a cru nécessaire d'avancer l'argument de la stricte neutralité.

M. Diefenbaker avait d'abord insisté sur le fait que le Canada n'avait rien fait d'autre que les alliés européens des Etats-Unis au sein de l'OTAN.

Se montrant un peu plus hardi, M. Green, le ministre des affaires étrangères, a déclaré que "nous n'avons aucune véritable raison pour changer nos relations diplomatiques avec le Cuba". M. Green, parlant à un groupe de journalistes étrangers a ajouté que d'ailleurs les Etats-Unis exportaient six ou sept pour cent de plus de marchandises vers La Havane que le Canada.

Passant au Laos, cet autre pays où les Etats-Unis sont en difficulté face au communisme, M. Green a déclaré que le Canada serait prêt à considérer la convocation de la conférence de l'Armistice de l'Indo-Chine.

M. Green s'était lui opposé à une (suite à la page 8)

1960 a pris fin et le secret de Fatima demeure un mystère.

Cité du Vatican. — L'année 1960 s'est terminée sans que soit divulgué le "secret de Fatima". Le monde ne saura probablement jamais le contenu de l'enveloppe cachetée qu'une religieuse portugaise avait confiée à un évêque il y a de cela plusieurs années.

Elle avait demandé de ne pas ouvrir la lettre avant sa mort ou en 1960 si elle était encore vivante.

Cette lettre a donné lieu à bien des conjectures. Plusieurs personnes ont cru que dans la lettre qu'elle a remise à l'évêque de Leiria, sœur Marie Dolores, religieuse cloîtrée au couvent des Carmélites à Coimbra, prédisait une catastrophe, voire, et même la fin du monde.

Le Vatican et les autorités ecclésiastiques du Portugal n'ont fait aucune révélation en 1960 et semblent résolus à garder le secret.

Sœur Marie Dolores est la seule survivante des trois petits enfants à qui la Sainte Vierge serait apparue en 1917.

On connaît la plupart des prophéties "qu'une belle dame en blanc" avait faites aux jeunes bergers dans une grotte sur l'emplacement de laquelle s'élève aujourd'hui un lieu de pèlerinage universellement connu. Ils ont prédit la deuxième guerre mondiale

La Commission royale d'enquête sur l'Education en Colombie-Britannique a publié son Rapport.

Victoria. — Une Commission royale a communiqué 158 recommandations pour améliorer le système des écoles publiques de la Colombie-Britannique, dont des propositions pour une vaste réorganisation des cours, des méthodes d'enseignement et des normes.

Les écoles élémentaires et secondaires de la province ne vont pas tellement mal, dit la Commission dans son rapport de 845 pages, mais si l'on veut que le Canada soit fort, son système d'éducation doit être aussi parfait que possible et les suggestions à long terme ne doivent pas être mises de côté pour des raisons d'argent ou parce qu'elles sont difficiles à mettre en pratique."

Le président de la Commission était le doyen S.N.F. Chant, de la faculté des arts et des sciences de l'université de la Colombie-Britannique. Les autres membres étaient MM. John E. Liersch, de la Powell River Company et Riley F. Walrod, de la B. C. Tree Fruits Limited.

Quelques recommandations. Voici quelques-unes des recommandations qui résultent de l'étude de deux années:

Mettre plus d'accent sur les sujets "difficiles" comme les sciences, les mathématiques et l'anglais et consacrer moins de temps aux "accessoires" comme les arts, l'art dramatique et la musique.

Augmentation de l'année scolaire

d'un minimum de 10 jours et de la journée d'école secondaire d'une heure, plus de travail à la maison et des mesures contre les professeurs qui "por dent du temps".

Des écoles spécialisées devraient être instituées pour les étudiants qui ne peuvent réussir leur année académique; une académie collégiale au-dessus du niveau de l'école supérieure et un institut de technologie avancée comme alternative pour la préparation académique universitaire.

L'élimination de l'école supérieure junior comme telle; la septième année devrait revenir à l'école élémentaire et l'école supérieure proprement dite devrait commencer à la huitième année.

Le rôle de l'école

L'école devrait être considérée comme une associée de la maison, de l'église et de la communauté dans le développement d'un enfant et ne devrait pas assumer les fonctions d'autres organismes.

Les salaires des instituteurs devraient être négociés à l'échelle provinciale pour en venir à une convention générale, plutôt qu'à l'échelle des commissions scolaires locales.

Le rapport dit que les commissions scolaires devraient recevoir toute l'aide possible pour leurs programmes de construction afin de donner 6,000 classes additionnelles et 700 écoles dont on aura besoin en Colombie-Britannique d'ici 1975. Il y a actuellement 300,000 élèves dans 1,300 écoles dans la province.

A l'essentiel

Soulignant la priorité de la lecture, de l'écriture et des mathématiques, la Commission dit qu'il est bien basé "d'apprendre à danser ou à chanter" ou voir un tableau ou d'apprendre l'art culinaire. Mais il n'y a pas de temps à perdre dans les accessoires et (suite à la page 8)

et ils ont affirmé que la Vierge leur avait promis que la Russie se convertirait au catholicisme à condition que le monde prie, fasse pénitence et pratique la vie chrétienne.

"Sinon, la Dame en blanc a donné l'avertissement que la Russie soviétique répandrait ses erreurs dans le monde entier, semant des guerres et des persécutions contre l'Eglise," avait dit Sœur Marie.

Celle-ci a gardé le secret autour de la dernière partie des prophéties. On s'attendait que le secret soit divulgué lors des cérémonies marquant l'anniversaire des apparitions à Fatima en mai dernier; mais tel ne fut pas le cas.

On croit savoir que le pape Jean XXIII connaît le contenu de la lettre qui serait conservée dans les archives de la Congrégation du Saint-Office.

Edmonton — Un membre de la gendarmerie royale a été promu et sept autres ont reçu des éloges pour le rôle qu'ils jouèrent dans l'arrestation de 3 voleurs à l'issue d'une fusillade dans une ferme de Stony-Plain, juste à l'ouest d'Edmonton, il y a deux mois.

L'agent de police A. S. Cedar, qui reçut une balle de revolver en pleine poitrine, mais qui eut la vie sauve grâce à une veste blindée qu'il portait au moment de l'incident, fut promu au rang de caporal.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII

EDMONTON, ALBERTA

MERCREDI LE 11 JANVIER 1961

No 8

La semaine

Dans le monde ...

Les relations des Etats-Unis avec Cuba ont encore empiré. Pour être plus exact, elles ont complètement cessé, officiellement du moins, puisque Washington a rompu avec La Havane. Il y a longtemps que l'administration Eisenhower envisageait cette rupture des relations diplomatiques; comme l'a dit le président Eisenhower, la mesure exigeait de ramener à 11 le nombre des diplomates à La Havane a été la goutte qui fit déborder le vase. La décision des Etats-Unis a été suivie de déclarations devenues habituelles de Fidel Castro qui accusa la république américaine d'un grand nombre de méfaits et notamment de vouloir envahir Cuba. Un grave problème est celui de la base militaire que les Américains possèdent à Cuba et qu'ils considèrent comme vital pour la défense des Etats-Unis. Malgré toutes les violences verbales, Castro n'a pas mentionné la base dans le discours qu'il a prononcé. C'est que les Etats-Unis ont pris une position très forte à ce sujet, en annonçant qu'il n'était pas question de se retirer. Suivant les con- (suite à la page 5)



Au cours de la dernière guerre des trésors d'Art avaient été déposés au Canada et c'est la Province de Québec qui en avait la garde. La semaine dernière, ces trésors ont repris la route de la Pologne. L'on voit ici un officier des Douanes qui fait les vérifications ordinaires aux frontières des Etats-Unis, à Rock-Island, P.Q.

La semaine

A Québec

C'est avec curiosité que la province a vu partir trois camions-remorques chargés des fameux "trésors polonais" dont le Québec avait été le gardien depuis si longtemps. Les trésors, dont certains remontent au Xème siècle, avaient été mis à l'abri de la guerre au Canada et, depuis 1947, conservés au Musée de la province, à Québec. L'installation d'un régime communiste en Pologne avait fait reculer M. Duplessis, mais les autorités religieuses de la Pologne, qui voyaient le communisme installé au pouvoir, avaient accepté l'idée que l'on ne devait pas éternellement priver les générations montantes de l'usage des trésors nationaux.

...

Le gouvernement a rouvert l'Ungava à la prospection et à la mise en valeurs indépendantes.

Le ministre a ajouté que les arrêts minéraux, a déclaré que les territoires réservés à la prospection libre par le gouvernement Duplessis, il y a cinq ans, seront ouverts le mois prochain. Le ministre a ajouté que les arrêts ministériels de 1955 et 1956, de l'avis du gouvernement Lesage, "faisaient des territoires du Nord de la province des réserves spéciales pour les grosses entreprises."

...

Le Québec a soumis à une commission royale qui étudie les problèmes de transport au Canada, un mémoire, qualifié de "remarquable."

Le mémoire reconnaît que certains problèmes, qu'ils soient d'intérêt national ou local, ne peuvent être résolus sans le concours de plusieurs autorités, et il propose la coordination des diverses autorités. Comme exemple, les chemins de fer à Montréal sont (suite à la page 8)

Dans la province de Québec le clergé a donné l'équivalent de 6.5 millions à l'Education en une année.

Par Gaston DUCAS

Personne n'a jamais voulu nier, de bonne foi, la contribution immense des clercs de la province de Québec à l'enseignement "classique, depuis ses tout débuts. Au contraire, d'aucuns soulignent que cette part des clercs est par trop importante actuellement.

Aux esprits théoriques qui, selon je ne sais quel principe, favorisent l'élimination rapide de la direction cléricale dans ces institutions, la Fédération des collèges classiques vient, sans le vouloir, de donner une réponse très pratique, en dollars et en cents.

En une seule année (1957-1958) l'Eglise a donné l'équivalent de \$6,873,877 à 50 collèges, soit une moyenne de \$319.14 par étudiant. Sans cette contribution le coût de l'enseignement aurait augmenté d'un moins 63 pour cent (selon des calculs très conservateurs et des revenus supplémentaires auraient dû être trouvés pour combler la différence, affirme l'abbé Gilles Beauchemin, du séminaire de Rimouski, dans un article publié dans la dernière livraison du Bulletin de la Fédération des collèges classiques.

Bien des principes tomberaient probablement, au moins chez ceux dont les enfants fréquentent actuellement les collèges, s'il fallait tout à coup verser ces \$319.14 supplémentaires annuellement.

Enquête dans 50 collèges

L'enquête menée par la Fédération des collèges classiques, sur les statistiques financières des institutions classiques, pour l'année financière 1957-1958, indique justement que le budget des 50 institutions qui ont fait l'objet de cette étude aurait été de 63 pour cent plus élevé si les clercs avaient

reçu un salaire équivalent à celui des laïcs. Les institutions classiques ont épargné quelque \$5,826,500. Pour arriver à ce chiffre, les enquêteurs ont utilisé une échelle de traitements minima, reconnue inférieure à celle qui prévaut pour le personnel laïc. Après déduction du montant reçu par chaque religieux sous forme de salaire réel (environ \$500 par année) et de logement et pension, on a versé les salaires théoriques ainsi accordés, au chapitre des revenus courants des collèges.

Si l'on ajoute aux services rendus gratuitement aux collèges par les clercs, les dons réels (activités sacerdotales, œuvres de vocations et souscriptions, le total de la contribution de l'Eglise se chiffre par \$6,873,877, soit le chiffre mentionné au début de cet article.

Les tableaux publiés dans la dernière livraison du Bulletin démontrent (en tenant compte des dons théoriques et réels des clercs que l'Eglise a contribué dans une proportion de 38.65 pour cent au budget total des 50 institutions recensées, soit \$319.14 par élève. Ces derniers ont versé des droits qui équivalaient à 41.59 pour cent du budget (\$543,43) et divers autres revenus, dont les subventions du gouvernement provincial, comblent la différence de 19.76 pour cent, ou \$163.14.

(Ces chiffres valent pour l'année financière en cause seulement. A la suite de l'adoption des bills 50 et 53 par l'Assemblée législative au cours de l'hiver dernier, bills qui accordaient des subventions statutaires beaucoup plus élevées aux collèges, la proportion des revenus catalogués sous le titre (suite à la page 5)



Vue prise à vol d'oiseau de la Base navale américaine installée à Guantanamo, au Cuba. Depuis que les Etats-Unis ont rompu toutes relations diplomatiques avec le Cuba, l'avenir de cette Base navale pose un gros point d'interrogation. Il est fort peu probable que les Etats-Unis n'y renoncent jamais.

Un récit de Mino Milani

Du sang sur le fleuve

Adapté de l'italien
par J. M. d'Oumer

Le Père Philippe — il était mince et pâle et avait de grands yeux clairs — fit interruption dans la véranda en s'exclamant :

— Vite! Docteur! Qu'attendez-vous? N'êtes-vous pas encore convaincu?

L'homme, qui tenait ses jumelles braquées sur la forêt, se retourna avec une lenteur voulue et fixa le missionnaire en fronçant les sourcils :

— Vous Pêre, dit-il calmement, vous êtes sûrement plus convaincu que moi.

Le Père Philippe montra du doigt une colonne de fumée grise qui montait au-dessus de la forêt en des volutes lentes et denses, dans le ciel blanc et immobile :

— C'est l'usine de Bruyns, dit-il d'une voix vibrante; elle flambe!

L'homme remit les jumelles dans l'étui de cuir.

— Ce peut-être un accident. En Amérique aussi des usines brûlent de temps en temps, n'est-ce pas?

— Non, non, Docteur Bernard, répliqua le missionnaire. Il ne s'agit pas d'un accident ou tout au moins pas d'un incendie fortuit.

De son geste habituel il lissa sa barbe déjà parsemée de cheveux gris.

— Peut-être ne connaissez-vous pas encore les Noirs de ce pays. Voilà 27 ans que je suis ici et je me suis acquis quelque expérience. Ce sont de braves gens, ils sont comme des enfants, mais des milliers d'années d'une vie sauvage ne se laissent pas effacer facilement. Quand ils se décident à croire, ils croient, alors ils voient en nous des ennemis.

Il posa ses longs doigts osseux sur ses joues :

— C'est pour cette couleur blanche qu'ils nous haïssent.

Le Docteur ébaucha un geste vague :

— Évidemment, nous sommes d'accord, mon Pêre. Je ne vais pas discuter avec vous ces milliers d'années de vie sauvage. Mais j'espère que vous ne voudrez pas contester les résultats obtenus par l'autonomie, que nous cherchons à leur...

— Ce n'est pas le moment, Docteur, interrompa le missionnaire. Bientôt ils seront ici; dans une heure, peut-être plus tôt. Mais n'est-ce pas assez clair pour vous? N'est-ce pas l'usine de Bruyns qui brûle? Ne le voyez-vous pas? La Mission est déserte.

Il fit quelques pas, ouvrit une porte pour montrer une salle vide et silencieuse :

— Regardez! Il n'y a plus personne. Il y a deux jours encore, il y avait ici des jeunes gens, des hommes.

Il se rendit jusqu'au paravent et montra d'un grand geste le terrain environnant.

— Regardez, plus personnel! Ils s'en sont allés, ils se sont cachés dans la forêt, ils savent qu'ils viendront ici, bientôt...

Le missionnaire s'interrompit, fin le Docteur :

— Voulez-vous peut-être les attendre ici?

Le Docteur ricana et secoua lentement la tête.

— Non, non. Mais, ajouta-t-il en levant l'index d'un geste réprobateur, non pour le motif que vous croyez, mon Pêre. C'est-à-dire... non parce que j'ai peur... pardonnez-moi cette parole...

Il retira de sa poche un passeport bleu et l'ouvrit :

— Voilà mon arme, mon Pêre. C'est plus puissant qu'un fusil. C'est ma patrie qui a donné à l'Afrique l'essor pour se libérer. Les Noirs ne l'ignorent pas d'ailleurs. Et ils ne me toucheraient pas d'un doigt et...

Le Père Philippe joignit les mains :

— Docteur Bernard, dit-il doucement, je sais que vous n'avez pas peur. Je connais votre courage. Mais... si hélas quelque peu — mais il y a des femmes ici et des hommes qui n'ont pas ce passeport.

Le Docteur fit signe que oui, d'un air sévère :

— En effet.

Il y avait une ombre d'ironie nêre dans sa voix; puis il ajouta :

— Bon. Je me rallie. Faut toujours, mon Pêre.

— Alors je vous prie de me suivre. J'ai déjà porté votre valise à l'embarcadere.

La vie catholique canadienne en 1960

Ottawa. (CCC) — Les événements catholiques les plus marquants en 1960, si l'on en juge par l'intérêt qu'ils ont suscité dans la presse catholique du Canada, indiquent que l'année 1960 peut être considérée par les catholiques comme une "année de préparation"; préparation du deuxième Concile oecuménique du Vatican, et préparation d'une grande campagne d'aide à l'Eglise d'Amérique latine.

Un autre événement qui a fait les manchettes des journaux catholiques, particulièrement de ceux de Montréal, est la Grande Mission "Dieu est notre Père" lancée par Son Eminence le cardinal Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal.

Il convient également de souligner que la Commission internationale catholique des migrations a tenu au Canada, en 1960, son quatrième congrès international. C'était la première fois qu'un tel congrès se tenait hors de l'Europe.

La préparation du Concile oecuménique a suscité beaucoup d'intérêt au Canada. Le fait que plusieurs Canadiens éminents aient été nommés membres ou consultants des différentes Commissions préparatoires du Concile n'a fait qu'accroître l'intérêt créé par la préparation du Concile.

Pour l'Eglise canadienne, l'on peut dire que l'année 1960 a été l'année de l'Amérique latine, en raison d'un grand plan de coopération de l'Eglise canadienne avec l'Eglise d'Amérique latine lancé par l'épiscopat canadien.

Dans une lettre pastorale commune publiée en mars, les évêques du Canada lançaient un appel à toutes les forces vives du Canada et leur demandaient de se porter au secours de l'Amérique latine.

Nous évoquons rapidement que l'Amérique latine, qui compte quelque 167 millions de catholiques, soit environ 34 p. 100 de la population du globe, ne peut compter que sur 35,000 prêtres, soit un peu moins de 10 p. 100 des prêtres de l'univers.

Voici donc, mois par mois, les événements de l'année.

Avant de s'embarquer, il se retourna pour regarder la Mission, où rien ne bougeait plus et qui était déserte, contre la muraille obscure de la forêt. Puis il se décida, monta dans le bateau :

— Allons-y, Pierre! dit-il au Noir; et en vitesse!

La chaloupe se détacha de la rive.

Le soleil était haut et ardent. Le fleuve s'enlaidissait du feu de soleil liquide. À gauche, la rive était basse et marécageuse, les branches sèches de hautes arbrustes plantées parmi les roseaux se tenaient, sinistres et immobiles, de gros oiseaux gris. La colonne de fumée là-bas au-dessus de la forêt, dans la direction de l'usine de Bruyns, montait toujours, plus noire et plus dense. Elle restait accrochée dans les arbres, de la forêt à la ville.

Le Père Philippe se trouvait assis près de la proue et regardait le fleuve. Il ne s'était plus retourné et n'avait plus proféré une seule parole. Il n'avait plus rien à dire. Il en était incapable d'ailleurs, car un noueur amer lui étranglait la gorge.

Pourtant il sentait tous les regards fixés sur lui. Le regard lourd du Docteur Bernard, celui de son fils, celui de tous. Peut-être Pierre était-il seul à comprendre; certes, lui, il devait comprendre. Mais les autres, les Blancs, non. Ces regards parlaient et il les comprenait. Ils disaient: "Poltron, fuis, laisse tout derrière toi, tu as peur de mourir, abandonne la Mission, tu n'as pas la foi..."

Peur de mourir? Le Père Philippe tira de sa poche son mouchoir mouillé et s'essuya le front. En effet, c'était exact; il avait peur de mourir. Peur d'une rafale de mitraille dans le ventre, d'une sagie dans la poitrine ou dans le dos, peut-être un couteau qui vous coupe la gorge...

Le Père regardait le fleuve. Il le connaissait. Il y avait là un point dangereux, un seuil: le détroit de Lusanga, là où le fleuve se rétrécit, où il n'a pas plus de vingt mètres de large. À cet endroit, ils allaient attendre le bateau. Ce serait facile. Ils allaient les massacrer tous...

(à suivre)

roments les plus marquants de 1960 pour l'Eglise canadienne :

JANVIER — Le premier ministre de la province de Québec, M. Paul Sauvé, meurt subitement le 2 janvier, à sa résidence de Saint-Eustache.

Son Eminence le cardinal Léger lance officiellement le jour de l'Épiphanie, la Grande Mission "Dieu est notre Père".

— L'épiscopat canadien prie le gouvernement fédéral de reconnaître les droits de la famille dans la déclaration des droits de l'homme que le Parlement fédéral se propose d'adopter.

— Le journal Le DEVOIR célèbre son cinquantième anniversaire.

— La Conférence catholique canadienne publie une déclaration sur la peine de mort, au moment où le Parlement fédéral est assis d'un projet de loi visant à abolir la peine de mort au Canada.

— Les diocèses du Canada adoptent une nouvelle législation en matière de JEUNE et de JEUNESSE.

MARS — Le pape Jean XXIII adresse un message aux catholiques du diocèse de Montréal, à l'occasion de la Grande Mission qui est prêchée du 6 mars au 10 avril.

— Son Em. le cardinal Cushing, archevêque de Boston, fait un don de \$200,000 à l'Institut international Coady, d'Antigonish.

— L'épiscopat canadien publie, le 25 mars, une lettre pastorale commune sur la coopération apostolique du Canada avec l'Amérique latine.

— S.E. Mgr Marie-Joseph Lemieux, archevêque d'Ottawa, est élu président de la Commission épiscopale canadienne de l'Amérique latine (CECAL).

— La commission épiscopale canadienne de l'Amérique latine décide d'établir, à Ottawa, auprès du Secrétaire général de la Conférence catholique canadienne, un Office catholique canadien de l'Amérique latine (OCCAL).

AVRIL — Huit diocèses du Canada approuvent le programme de parrainage "Une famille par paroisse" proposé par les Services pour Immigrants Catholiques, à l'occasion de l'Année mondiale du réfugié.

— Le Conseil canadien de l'éducation catholique (CCEC) tient à Ottawa, le 9 avril, sa première réunion officielle, à laquelle assistent des représentants de toutes les provinces.

— Pour la première fois dans l'histoire religieuse du Canada, une monnaie canadienne accède à la dignité d'abbé bénédictin. La Révérende Mère Scholastique Mathieu est élue abbesse de l'abbaye de Sainte-Marie-des-Deux-Montagnes.

— Le R. P. Jean Moncion, o.m.i., devient directeur du Centre catholique de l'Université d'Ottawa, en remplacement du R. P. André Guay, o.m.i., nommé procureur des Oblats de Marie-Immaculée auprès du Saint-Siège.

— Son Em. le cardinal Léger, parlant à l'ouverture d'une réunion nationale du Congrès du Travail du Canada, réclame une économie plus humaine et condamne deux systèmes économiques matérialistes: le libéralisme capitaliste et le communisme marxiste.

— S.E. Mgr Paul Bernier, archevêque de Gaspé, définit l'attitude que doit adopter le clergé à l'égard de la politique. Le prêtre, dit-il, ne saurait être l'élément du pouvoir ou s'en constituer le censeur.

MAI — MM. les abbés Marcel Guérin, p.m.e., et Francis T. O'Grady, s.f.m., sont nommés directeurs de l'Office catholique canadien de l'Amérique latine.

— Le Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières célèbre son centenaire.

— M. l'abbé William E. Power, de Montréal, est nommé sixième évêque d'Antigonish.

— L'épiscopat canadien publie une déclaration sur le Réarmement moral et met les catholiques en garde contre une participation active à ce mouvement.

— Le délégué apostolique au Canada, S.E. Mgr Sebastiano Baggio, annonce que le quatrième congrès marial international se tiendra au Canada, en 1962.

JUN — L'épiscopat canadien fait un don de \$5,000 aux sœurs du Chilli.

— La ligue des femmes catholiques du Canada crée une caisse spéciale destinée à assurer la réalisation des initiatives adoptées dans le cadre de l'Année mondiale du réfugié. L'objectif est de \$100,000.

— Les deux cardinaux canadiens ainsi que S.E. Mgr Paul Bernier, archevêque de Gaspé, sont nommés membres de la Commission centrale du Concile.

— La Société Radio-Canada annonce officiellement le prochain départ pour un long voyage autour du monde de l'équipe de réalisation de la série "La Bonne Nouvelle, émission religieuse télévisée le dimanche après-midi, à cinq heures.

— La Conférence catholique canadienne présente au Comité parlementaire des Affaires indiennes un mémoire qui propose des mesures destinées à assurer la stabilité des communautés indiennes du Canada et à assurer leur héritage culturel.

— Le Pape adresse un message aux donateurs de sang du Canada.

— Le ministre des Affaires extérieures du Canada, M. Howard Green, annonce que le Canada recevra 100 autres réfugiés tuberculeux.

JUILLET — Des cours d'initiation à l'Amérique latine se donnent pendant tout le mois de juillet, au Centre "Société Sapientia" de l'Université d'Ottawa. Ces cours sont suivis par des prêtres, des religieux, des religieuses et des laïcs qui se préparent à partir pour l'Amérique latine.

— Un Canadien, le P. Joseph Rousseau, o.m.i., est nommé secrétaire de la Commission des religieux, qui est une des 10 Commissions préparatoires du Concile.

— Le diocèse de St-Paul tient son Congrès Eucharistique.

— Mgr Louis-Albert Vachon succède à Mgr Alphons-Marie Parent comme recteur de l'Université Laval.

— S.E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat du Canada, est nommé président du "Comité permanent pour les Congrès mariologiques internationaux".

— Deux Canadiens, S.E. Mgr Lionel Audet, évêque auxiliaire à Québec, ainsi que S.E. Mgr Hermanuk, c.s.s.r., archevêque de Winnipeg pour les Ukrainiens, sont nommés membres de la Commission théologique préparatoire du Concile.

AOUT — Le plus vieux prêtre du Canada, Mgr Louis-Théodore Landry, P.D., meurt à Cacouna, le 15 août, à l'âge de 99 ans.

— Le quatrième congrès de la Commission internationale catholique pour les migrations se tient à Ottawa du 21 au 25 août.

— Une carmélite canadienne, la Révérende Mère Saint-Antoine-de-Padoue célèbre le 20 août, dans un cloître de Montréal, ses 70 années de vie contemplative. Elle est âgée de 91 ans.

SEPTEMBRE — L'occasion de la fête du Travail, l'épiscopat canadien publie une déclaration dans laquelle il invite le monde ouvrier à améliorer son comportement à l'égard des immigrants.

— Les Foyers Notre-Dame de la province de Québec tiennent leur premier congrès provincial à Montréal. Le thème à l'étude est "la spiritualité conjugale et l'apostolat familial".

— Le président de l'Académie pontificale mariale internationale, le P. Charles Balic de passage au Cap-de-

la-Madeleine, révèle que le prochain congrès marial international qui se tiendra au Cap-de-la-Madeleine, en 1962, aura pour thème: "Marie dans la vie des non-catholiques au cours des siècles".

— La 37e session des Semaines sociales du Canada se tient à Trois-Rivières du 22 au 25 septembre. Le cardinal Tardif adresse une lettre aux participants à cette Semaine sociale.

— À l'occasion du "Dinamisme des Techniques de diffusion", S.E. Mgr Emilien Frenette, évêque de Saint-Jérôme et secrétaire de la Commission épiscopale des techniques de diffusion, célèbre une messe dans le studio 42 de la société Radio-Canada à Montréal.

OCTOBRE — Quatre prêtres du diocèse d'Ottawa et un du diocèse de Mont-Laurel partent pour le Brésil.

— L'épiscopat canadien publie une déclaration sur la sanctification du dimanche.

— S.E. Mgr Gerold Berry, archevêque d'Halifax est élu président de la Conférence catholique canadienne.

— Deux prêtres du diocèse de Saint-Boniface partent pour le Brésil.

— S. Em. le cardinal Léger prononce une importante conférence sur les dangers du laïcisme au Canada français.

— S.E. Mgr Gerold Berry, archevêque d'Halifax est élu président de la Conférence catholique canadienne.

— Deux prêtres du diocèse de Saint-Boniface partent pour le Brésil.

— S. Em. le cardinal Léger prononce une importante conférence sur les dangers du laïcisme au Canada français.

— S.E. Mgr Gerold Berry, archevêque d'Halifax est élu président de la Conférence catholique canadienne.

— Deux prêtres du diocèse de Saint-Boniface partent pour le Brésil.

— S. Em. le cardinal Léger prononce une importante conférence sur les dangers du laïcisme au Canada français.

— S.E. Mgr Gerold Berry, archevêque d'Halifax est élu président de la Conférence catholique canadienne.

— Deux prêtres du diocèse de Saint-Boniface partent pour le Brésil.

— S. Em. le cardinal Léger prononce une importante conférence sur les dangers du laïcisme au Canada français.

— S.E. Mgr Gerold Berry, archevêque d'Halifax est élu président de la Conférence catholique canadienne.

— Deux prêtres du diocèse de Saint-Boniface partent pour le Brésil.

— S. Em. le cardinal Léger prononce une importante conférence sur les dangers du laïcisme au Canada français.

— S.E. Mgr Gerold Berry, archevêque d'Halifax est élu président de la Conférence catholique canadienne.

— Deux prêtres du diocèse de Saint-Boniface partent pour le Brésil.

— S. Em. le cardinal Léger prononce une importante conférence sur les dangers du laïcisme au Canada français.

— S.E. Mgr Gerold Berry, archevêque d'Halifax est élu président de la Conférence catholique canadienne.

— Deux prêtres du diocèse de Saint-Boniface partent pour le Brésil.

— S. Em. le cardinal Léger prononce une importante conférence sur les dangers du laïcisme au Canada français.

— S.E. Mgr Gerold Berry, archevêque d'Halifax est élu président de la Conférence catholique canadienne.

— Deux prêtres du diocèse de Saint-Boniface partent pour le Brésil.

— S. Em. le cardinal Léger prononce une importante conférence sur les dangers du laïcisme au Canada français.

— S.E. Mgr Gerold Berry, archevêque d'Halifax est élu président de la Conférence catholique canadienne.

— Deux prêtres du diocèse de Saint-Boniface partent pour le Brésil.

— S. Em. le cardinal Léger prononce une importante conférence sur les dangers du laïcisme au Canada français.

— S.E. Mgr Gerold Berry, archevêque d'Halifax est élu président de la Conférence catholique canadienne.

— Deux prêtres du diocèse de Saint-Boniface partent pour le Brésil.

— S. Em. le cardinal Léger prononce une importante conférence sur les dangers du laïcisme au Canada français.

— S.E. Mgr Gerold Berry, archevêque d'Halifax est élu président de la Conférence catholique canadienne.

— Deux prêtres du diocèse de Saint-Boniface partent pour le Brésil.

— S. Em. le cardinal Léger prononce une importante conférence sur les dangers du laïcisme au Canada français.

— S.E. Mgr Gerold Berry, archevêque d'Halifax est élu président de la Conférence catholique canadienne.

— Deux prêtres du diocèse de Saint-Boniface partent pour le Brésil.

— S. Em. le cardinal Léger prononce une importante conférence sur les dangers du laïcisme au Canada français.

— S.E. Mgr Gerold Berry, archevêque d'Halifax est élu président de la Conférence catholique canadienne.

— Deux prêtres du diocèse de Saint-Boniface partent pour le Brésil.

— S. Em. le cardinal Léger prononce une importante conférence sur les dangers du laïcisme au Canada français.

NOVEMBRE

— Le R.P. Vladimir Malanchuk, c.s.s.r., de Yorkton, Sask., est nommé Bible selon les interprétations des évêques des Ukrainiens catholiques de France.

— S.E. Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p., archevêque d'Ottawa et président de la Commission épiscopale canadienne de l'Amérique latine, lance un appel à tous les catholiques du Canada pour les inviter à participer à une grande croisade de prières pour l'Amérique latine.

— Les Sulpiciens canadiens annoncent qu'ils prendront, en février prochain, la direction du grand séminaire de Bogota.

— Le Pape rend hommage au Canada missionnaire, dans un message adressé aux Canadiens pour l'inauguration de la série d'émissions intitulée "La Bonne Nouvelle".

— La béatification du frère André est introduite en cours de régime.

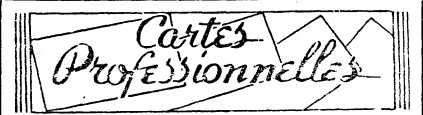
— S.E. Mgr A. Carter, évêque de Saint-Sauveur-Marie, lance dans son diocèse un programme de restauration de la famille chrétienne.

— Le Saint-Siège nomme deux évêques auxiliaires pour le diocèse d'Ottawa et un pour le diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

— La JEC célèbre son 25e anniversaire de fondation.

DECEMBRE — Le Centre catholique de l'Université d'Ottawa fête le 25e anniversaire de sa fondation.

— L'épiscopat canadien accepte de construire, d'organiser et de soutenir un séminaire interdiocésain au Honduras.



Dr L.-O. Beauchemin

Médecin et Chirurgien
207-206, édifice du Grain Exchange
Calgary, Alberta

Dr Paul Hervieux

Dentiste
10104-124ème rue
angle 124ème rue et avenue Jasper
Tél. rés. HU 8-1089 — Rés. CL 4-3406

Dr J. Boulanger

M.D., L.M.C.C., F.A.M.A.
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger — Tél. GA 2-8009
Edmonton, Alberta

Dr A. O'Neill

Dentiste
307, Immeuble McLeod Bilingue
Tél. rés. GA 2-8969 — bur. GA 2-4421

Dr E. Boissonneault

B.L.M.D.
Médecin et Chirurgien
247 Edifice Birks — Edmonton
Tél. bur. GA 2-1612 — rés. HU 8-7321

Peter A. Starko, O.D.

Jos. J. Starko, O.D.
Al A. Starko, O.D.
Optométristes
Examen des yeux
230 édifice Tegler — Tél. GA 2-1248

Marcel J. A. Lambert

Avocat-Notaire
Lindsay, Emery, Jamieson, Chipman,
Inclair & Lambert
201 Edifice Banque Impériale
Tél. GA 2-2161 — Edmonton, Alberta

A. M. Déchêne, C.R.

Geo. R. Brosseau
Avocats
Duncan, Miskow, Déchêne, Bowen,
Craig et Brosseau
10048-101A — Tél. GA 2-1151

Dr Charles Lefebvre

B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialiste en maladies internes
Suite 6 Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116ème rue
Tél. bur. HU 8-5932 — rés. HU 8-9616

Dr L. Giroux

Dr F. D. Conroy
Spécialistes en urologie
843 Tegler Bldg. — Tél. GA 2-6271

Dr Richard Poirier

B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialiste: maladies des enfants
Suite 5 René LeMarchand Mansion
Tél. bur. HU 8-2134 — rés. HU 8-5725

Dr G.-René Boileau

M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (C)
Dip. de l'ARS
Spécialiste en chirurgie
643 édifice Tegler — Edmonton
Tél. GA 2-3638 — rés. HU 8-1389
Tél. HU 8-0497 — rés. HU 8-1811



Fête des enfants au Consulat

Comme l'an dernier, Monsieur Paul Delion, Consul de France, et Madame Delion ont invité, à l'occasion des fêtes de Noël, les enfants des Français inscrits au Consulat. Une quarantaine de jeunes, entre 3 et 12 ans, s'étaient rendus à cette invitation, samedi dernier, et ils ne l'ont certes pas regretté. — La petite fête a débuté par la projection de films, dont un très beau en couleurs, FRANÇOIS LE RHINOCÉROS, racontant la vie des animaux sauvages dans la savane africaine, et la capture de notre petit rhinocéros. Ensuite Madame Delion invitait ses jeunes amis à prendre place autour de tables largement couvertes de friandises, et le moment le plus émouvant fut sans doute celui de la distribution des cadeaux. Chacun reçut un beau paquet, contenant des jouets pour les plus jeunes, des livres amusants et instructifs pour les plus âgés. Il était amusant de voir tous ces jeunes venus de tous les coins d'Edmonton et des environs faire connaissance et manifester en français leur étonnement et leur joie. — Noël est la fête des enfants et les petits Français d'Edmonton sont heureux que Monsieur et Madame Delion ne les aient pas oubliés.

Pages d'actualité Une petite chanson vaut bien un long discours.

De tous temps les chansonniers ont été les maîtres du boulevard à Paris. Déjà à la révolution, leurs chansons à la fois spirituelles et excitantes, eurent le don de ranimer la flamme révolutionnaire parfois défaillante. Le chansonnier est aussi fort que le parlementaire. Il peut, et-t-on dit, démolir plus sûrement un ministère que le discours parlementaire. C'est lui qui fait la pluie et le beau temps. Gare à celui qui s'attire une chanson critique.

Mais notre propos n'est pas aujourd'hui de faire l'histoire de la chanson, encore que ce sujet doive être passionnant et fort instructif. Nous nous en tiendrons à la chanson d'aujourd'hui et surtout aux 4 grands qui la pratiquent avec un art si consommé que le monde entier s'incline devant eux.

Charles Trenet

Vous le connaissez n'est-ce pas, celui qui, dès avant la guerre, vous chantait que les enfants s'ennuient le dimanche et qui vous disait qu'il chante, chante, soit et matin.

Il est natif de Narbonne et son père était notaire. Il fut mauvais collégien et se plut à critiquer ses professeurs dans une foule d'étudiants. A dix-sept ans il s'en alla faire du cinéma et part pour Paris. Il y apprend la chanson. Militaire, c'est dans le cachot qu'il compose ses chansons les plus célèbres, celles qui d'embellie le mettent en vedette.

Trenet en 1938, fut un révolutionnaire. Avant lui la chanson française était décadente. Avec Trenet c'est la poésie qui d'embellie, entre dans la chanson. "Bonjour les hirondelles... Il pleut dans ma chambre... Une étoile m'a dit".

Aujourd'hui il a sombré quelque peu dans l'oubli. Mais Trenet reste le grand renouveau de la chanson française, fine, spirituelle, délicate.

Yves Montand

N'écrit pas. Il interprète. Il est de souche italienne, de parents fort pauvres. Il débute au théâtre de quartier, dans de petits rôles et il n'a un trac terrible. Il ne parle pas bien et chante encore moins bien. Mais il s'acharne à suivre des cours de diction.

Il se fait ouvrier, tuteur, deux, mais n'oublie pas la chanson. Le hasard le met sur la route d'Edith Piaf. A la libération, le parti communiste essaie de se l'annexer. Montand monte

sur scène, un foulard autour du cou, en blouson noir avant la lettre. Il chante des Chansons de Prévert et éternel "rouspéteur", il chante l'anarchisme. Il se fait mal voir des communistes, parce qu'il refuse de faire du coup de la personnalité. Inutile de vous dire de qui. Montand est un artiste qui "vit" sa chanson. C'est un interprète hors classe.

Edith Piaf

Avec Edith Piaf nous entrons d'emblée dans la chanson de rue, incomparable, vivante, triste parfois. Son père est contorsionniste dans un cirque. Piaf à l'âge d'un an est abandonnée à sa grand-mère. Mal soignée dans son jeune âge, à 7 ans elle est quasiment aveugle. La Grand-mère, pauvre et vieillotte, l'amène néanmoins en pâtisserie à Lisieux et Edith Piaf guérit de son mal. Elle chante en revenant et son père lui trouvant une voix profonde, la pousse vers la chanson.

Elle sera chanteuse de rue, qui s'arrête au coin de quelque rue bourgeoise ou populaire pour débiter une chanson puis faire la quête des sous. Elle a une belle voix, mais personne ne s'occupe d'elle. Oui, tout de même. Un beau jour, elle a de la chance. Un directeur de cabaret passe en voiture, s'arrête, l'écoute et l'engage sur le champ pour son cabaret "Le Gerny". Dès l'abord elle doit affronter le "Tout-Paris". Elle porte de vieux vêtements un tricot élimé. Elle chante d'une voix gravoche. Elle bouleverse l'assistance parce que jamais, avant elle, personne n'a chanté avec tant de cœur les misères des déshérités.

Ce premier succès lui ouvre la voie à la célébrité. Elle parcourt l'Amérique, ses disques se vendent comme des petits pains, elle aurait dû faire fortune. Mais Edith Piaf ne semble pouvoir échapper à son destin. Elle reste pauvre. Son argent, elle le distribue à ses copains malheureux ou qui l'exploitent. Elle va d'accident en maladie, passe une bonne partie de son temps dans des hôpitaux. Elle reste la déshéritée qui chante sa misère.

Pourtout où elle va Edith Piaf emmène son image de sainte Thérèse qui lui redonne la vue. Elle chante les malheureux qui échouent, et sa voix sonne de la commiseration et de la pitié qu'elle éprouve pour eux. Sa voix sourde, brillaient presque, évoque pour tous le spectre de la rue, de l'homme ou de la femme famélique qui traîne

son existence. Mais il reste toujours un éclair d'espoir. Elle chante l'amour du prochain qui sauve...

Georges Brassens

Le voilà devant son auditoire, gauche, trappu, sans politesse, rude comme un fermier. Il n'est pas une vedette ni terme comme nous l'entendons. Mais il reste le champion de la chanson. Patachou le découvrit et en fit un chansonnier. Il compose lui-même ses chansons. Il s'impose dès le début par une grossièreté peu habituelle. Mais derrière cette grossièreté qui aurait pu choquer l'auditoire le moins huppé, il y avait tant de poésie qu'elle fut oubliée.

C'est le type du non-conformiste qui tue d'une phrase sonante et rude toute convention. Il se complait d'abord dans l'humour noir, chante les corbillards d'antan. Mais il est également un tendre, un délicat. Tant de chansons de son répertoire prouvent que Brassens, s'il veut renoncer à la grossièreté, sait composer des choses admirables.

A écouter les chansons qui ont thème la mort, on croirait que Brassens en est obsédé. On l'a comparé à François Villon. Par plusieurs côtés, en effet, il lui ressemble. Il a comme lui, des éclairs de génie, de l'humour grossier, mais aussi parfois des idées délicates et fines et spirituelles. C'est lui qui chante La Foi, ce poème de Francis Jammes et cela compense largement sa chanson Le Miroir. Il a la rigueur entraînante, la cassure qui réjouit. Il est un technicien hors ligne de la chanson. Aussi son succès va-t-il croissant. Il est et reste le rustre génial.

Voilà fait un rapide tour d'horizon des principaux interprètes de la chanson. Ce tour d'horizon n'est certes pas complet. Bien des chansonniers intéressants ont été oubliés. Mais dans le nombre nous en avons choisi quatre, un peu au hasard, un peu aussi parce qu'ils tranchent sur les autres. (UM)

Nouveau traité de commerce signé

Bonn. — L'Union soviétique et l'Allemagne occidentale ont officiellement signé un nouvel accord commercial après que les négociations soviétiques eurent accepté que Berlin-Ouest fût compris dans l'accord. Un porte-parole de la délégation russe a déclaré que la signature du traité était un événement du meilleur augure pour l'an nouveau: "Nous allons pouvoir porter un toast à la paix et à l'amitié", a-t-il dit. Le nouvel accord prévoit une forte augmentation des échanges entre les deux parties au cours des trois prochaines années: il a été signé à Bonn par l'ambassadeur de l'URSS, A. Smirnov, et par le secrétaire d'Etat allemand aux affaires étrangères. Les dispositions de l'accord prévoient que chacune des parties achètera de l'autre pour \$225 millions par année au lieu de \$178 millions en 1959. La signature du traité devrait faciliter un accord analogue entre les deux Etats allemands, accord sur le principe duquel Bonn et Pankov se sont déjà entendus.

Au fil des jours

BRUXELLES. — La vie économique et industrielle a été partiellement paralysée par suite d'une grève déclenchée par les syndicats socialistes contre un projet de loi, déposé par le gouvernement au parlement. Les syndicats chrétiens ont refusé de participer à la grève. Le Primate de Belgique, Mgr Van Roey, Archevêque de Malines a vaillé d'ailleurs adressé un appel à la population dans lequel il avait demandé avec instance de ne pas participer à la grève. Des unités militaires belges stationnées en Allemagne ont été ramenées en Belgique pour assurer les services d'ordre et de sécurité, principalement aux chemins de fer, où des grévistes ont commis des actes de sabotage risquant de mettre en danger des vies humaines.

ADDIS ABABA. — L'empereur Haïlé Sélassié a été nouveau le pouvoir bien en mains. Les derniers signes de résistance des rebelles ont été nettoyés. Il semble prouvé que le prince héritier a été forcé, sous la menace, de lire une déclaration devant le micro. Plusieurs ministres de l'empereur ont été tués.

LEOPOLDVILLE. — Les autorités lumbumbistes de Stanleyville, sous la direction de M. Gizenga, ancien adjoint de Lumumba, ont réussi à étendre leur emprise sur le Kivu. Le président de cette province, M. Minshu, a été enlevé par les lumbumbistes. D'autres sources disent qu'il serait passé tout simplement du côté de Gizenga. M. Hammarskjöld, secrétaire général de l'ONU est passé à Léopoldville où il a eu des entretiens avec Kasavubu, avant de partir pour l'Afrique du Sud.

LA HAYE. — Le gouvernement hollandais de M. De Quay a donné sa démission à la suite du retrait de la coalition de deux partis mineurs. La reine a chargé M. De Quay Fortman, du parti catholique, de former un gouvernement basé sur la même coalition.

WASHINGTON. — Le président Eisenhower a réduit considérablement l'aide à l'étranger dans le cadre d'un programme d'économies. Le président élu, M. Kennedy, qui entrera bientôt en fonction, a d'ores et déjà déclaré qu'il n'estimait pas nécessairement de le faire et qu'il se réservait le droit de le modifier. D'autre part M. Kennedy a encore déclaré qu'il était disposé à accueillir favorablement toute proposition concrète de désarmement mais qu'il s'agit au sommet avec les Russes, qu'après avoir consolidé les liens avec l'Occident.

NEW-YORK. — La radio américaine n'ayant, peu avant Noël, adressé un émouvant message aux auditeurs du monde entier, demandant notamment l'envoi massif de cartes de Noël à une petite fille américaine en danger de mort, des milliers de cartes sont arrivées à son adresse, en Virginie. La petite fille est atteinte de leucémie incurable et ses jours lui sont comptés. (UM)

Duel libéral-conservateur à Washington

Washington. — Le 87ème Congrès des Etats-Unis s'est ouvert au Capitole de Washington, sous la présidence de M. Richard Nixon, qui accomplit l'un des tout derniers actes de sa carrière officielle.

Le nouveau Congrès, dont va dépendre le sort du programme législatif de M. Kennedy, comprend une majorité démocrate solide. Cependant, M. Kennedy ne peut pas compter sur le soutien massif de son propre parti, car son programme législatif risque de rencontrer une formidable résistance de la part de la coalition habituelle des Républicains et des Démocrates sudistes.

Au sénat, l'arme favorite des conservateurs est l'obstructionnisme, dont l'efficacité a été démontrée au cours d'innombrables batailles, notamment sur les droits civiques des noirs.

Le journal catholique n'est pas "une espèce d'almanach religieux"

(CCC) — Au cours de l'inauguration de "l'Ecole de Journalisme de l'Eglise", l'évêque de Huelva, Mgr P. Cantero, président de la Commission nationale de presse catholique, a prononcé une importante allocution sur la nécessité, la mission et les caractéristiques du journalisme catholique.

Après avoir précisé que le but de cette nouvelle école était d'assurer, outre une formation technique et morale, une culture catholique, Mgr Cantero se demande quelle est la mission spécifique de la presse catholique. Il précise successivement:

- 1) L'appellation catholique ne peut pas changer l'essence du journal ni du journalisme.
- 2) La mission du journal catholique est double: accomplir la mission commune de toute la presse, remplir son rôle spécifiquement catholique.

3) Avant de considérer la multiplicité de titres et de formules qu'offre le panorama de la presse catholique, il faut bien voir que tous les journaux catholiques ne peuvent être comptés dans la presse catholique au sens actuel du terme, mais seulement ceux qui d'une part sont liés à l'actualité, destinés à la formation de l'opinion publique et qui, d'autre part, ont comme fin principale la transmission et le triomphe du message surnaturel et social de l'Evangile selon le magistère de l'Eglise.

"Selon moi, continue Mgr Cantero, ce qui distingue et spécifie la mission de la presse de l'Eglise en face de la mission d'enseignement de l'Eglise c'est fondamentalement la nature du moyen employé et les conséquences et exigences professionnelles et techniques qu'imposent le caractère et l'usage de cet instrument."

En venant à l'énoncé des caractéristiques de la presse catholique, l'évêque de Huelva insiste: elle diffère en rien du reste de la presse, sinon par "son esprit". On n'a donc pas le droit d'en limiter la conception et le contenu, en faisant par exemple du journal catholique "une espèce d'almanach religieux" du jour. Comme si le contenu de la presse catholique devait se limiter à informer sur des questions de caractère confessionnel. (...) Le contenu matériel de toute presse qu'elle qu'elle soit, est et doit être l'actualité, toute l'actualité en tant qu'elle est dans la vie réelle et quotidienne des hommes et des peuples, avec ses messages, courants de pensée, tendances universelles, inquiétudes, espérances, questions et problèmes si gênants qu'ils soient. Une presse qui ne se situe pas dans l'actualité, qui ne la reflète pas, qui ne l'interprète pas, qui ne fournit pas une réponse à ses questions est condamnée à l'échec.

Sécession en Ouganda

Londres. — Un mouvement sécessionniste en Ouganda et une grave crise économique au Kenya apparaissent comme les deux principales questions à l'ordre du jour de la conférence des gouvernements britanniques de l'Afrique orientale qui a débuté à Londres.

Le problème le plus épineux est sans contredit la récente décision du Buganda, le plus puissant des quatre Etats de l'Ouganda de proclamer son indépendance, par crainte de perdre son autonomie actuelle en vertu de la nouvelle constitution qui doit entrer en vigueur en mars.

Tempêtes en Europe

Paris. — Le mauvais temps et les inondations ont fait trois morts en France. Un ouragan, accompagné de pluies torrentielles, a soufflé de l'Atlantique sur tout le pays, tandis que la fonte des neiges du massif central et du Jura, sous le vent chaud, a provoqué la crue subite des rivières des montagnes.

En Angleterre, les chutes de neige ont été si abondantes dans la région avoisinant la frontière de l'Ecosse, que près de 350 employés de la voirie avec une trentaine de charmes à neige et bulldozers doivent travailler jour et nuit afin de tenir les routes ouvertes à la circulation.



Fête de la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys

Le 12 novembre 1950, lors d'une grandiose et inoubliable cérémonie, le pape Pie XII, en présence d'une foule d'ecclésiastiques, de militaires, de civils, a béatifié la bienheureuse Marguerite de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal. Il la plaçait au rang des saints. Le 12 janvier est devenu le jour où l'Eglise célèbre sa fête.

Mère Bourgeoys n'avait désiré et cherché toute sa vie que l'effacement. Mais son nom est immortel à cause de l'oeuvre qu'elle a fondée: un institut de filles séculières capables de s'adapter aux conditions de notre vaste pays. 1958 marquant le tricentenaire de la première école de Ville-Marie. Rares sont les peuples qui puissent présenter à leur jeunesse l'exemple d'une bienheureuse éducatrice à l'origine de leur histoire pédagogique.

La spiritualité toute mariale de notre bienheureuse Marguerite Bourgeoys continuera donc longtemps à pénétrer l'âme des jeunes des lumières de notre Maman du ciel.

Lorsque nous avons besoin d'un bon secours, recourons à la Vierge du Port, dans son sanctuaire renouvelé: BONSECOURS, édifié grâce au dévouement de Mère Bourgeoys. Là, la Vierge des anciens jours, toujours présente, garde inaltérable la fraîcheur de sa jeunesse comme de sa sainteté.



Futures Mariées...

Demandez nos échantillons gratuits de papeterie de mariage.

Nous avons le plus large choix pour invitation et faire-part dans tout l'Ouest du Canada.

Modèles de fantaisie ou modèles unis.

Aussi serviettes — allumettes cartes de remerciement.

Invitations imprimées dans les 48 heures après réception de la commande.

IMPRIMERIE
La Survivance

10010 - 109ème rue

Edmonton, Alta.

En vente chez



FERME LE MERCREDI — OUVERT LE SAMEDI

- Réussir — Michel Quoist: \$1.55 Réussir où? Réussir quoi? Réussir chaque action dans sa vie.
- L'art d'élever les enfants d'aujourd'hui — Abbé Courtois: \$1.75.
- Elle a beaucoup aimé — S. Estelle Mitchell, s.g.m.: \$2.50
- Vie de Mère d'Youville.
- La famille des chanteurs Trapp — M. A. Trapp: \$3.00.
- Martyrologe romain — Moines de Solesmes: \$6.75.
- Dictionnaire général de la langue française au Canada — Bélisle: \$25.00.
- Notre grande aventure — Chanoine Lionel Groulx: \$4.50 Apprenons à mieux connaître notre pays à l'aide de: "Atlas du Canada", publié par le Ministère des Mines, Ottawa. Prix \$25.00.

Libre, c'est s'instruire

Libre, c'est s'épanouir

"Lisons davantage en 1961."

Meilleurs vœux!

Le personnel FIDES

PAR LA POSTE, AJOUTEZ 15 cents PAR VOLUME

Librairie FIDES Bookstore
11540 Jasper — Edmonton — HU 8-1212

Centre d'Information catholique
St-Paul, Alta

La Fédération C.-F. de la Colombie

La réunion du conseil exécutif de la Fédération a tenu sa réunion mensuelle, mardi 3 janvier 1961, dans la salle paroissiale de Notre-Dame-de-la-Paix.

Le trait saillant de cette réunion fut la discussion sur les correspondances de l'Assurance-Vie des Colombiens, dans laquelle on nous présente le plan d'assurance vie telle que présentée à la population albertaine.

"L'idéal, c'est qu'un jour nous puissions étendre les mêmes avantages à la Colombie", Alfred Rouleau.

L'idée semble avoir pris les membres de l'exécutif. On se propose d'étudier d'urgence le projet, et de l'adopter si possible.

Un nombre des membres du club soutien vient s'ajouter celui du Dr. Gérald Moreau, de Victoria, c'est notre premier membre de l'île.

Dans la dernière liste publiée, il y eut une erreur: Les Pères du Saint-Sacrement, Bélanger et Lemire ont versé chacun dix dollars (c'est la faute du secrétaire général, et il en est excusé).

Le total accumulé à date est de \$100.00.

La liste des membres nouveaux n'est pas aussi longue que nous l'aurions souhaité, par ailleurs, l'idée fait son chemin et nous souhaitons qu'elle augmente de jour en jour.

A. P. Canuel, sec. gén.

BONNYVILLE

Je m'excuse auprès de nos lecteurs pour l'absence de nouvelles de Bonnyville. Une surabondance de travail, les activités des Fêtes m'a empêché de trouver des moments de repos pour donner à ce travail le temps que j'aurais aimé.

Permettez-moi de vous présenter mes meilleurs vœux de Bonne Année.

Maintenant quelques nouvelles plus tristes. D'abord, M. et Mme Jean-B. Denaud, de Montréal, ont eu la douleur de perdre accidentellement leur cher petit Paul André, par accident de la route. Mme Denaud est bien connue à Bonnyville. C'était Mlle Thérèse Vallée. Nos plus sincères condoléances.

La mort a aussi causé un grand deuil dans les familles mélangées et indiennes de toute la région, lors du décès d'un de leur plus distingués fils, Francis Joseph Dion. C'était un grand canadien et un grand catholique, décoré du Pape pour son dévouement à sa race et à sa religion. Il était admiré de tous ceux qui l'ont connu et ont eu avec tant de plaisir l'histoire des Cris publiée dernièrement dans la Tribune de Bonnyville et dans un style si clair, si attrayant et pénétré de tant de sincérité. Une prière pour son âme, sa belle âme, s.v.p.

Mme Lina Croteau, épouse de M. Arthur Croteau, demeurant à Bonnyville depuis quelque temps, est décédée à Bonnyville et fut inhumée à St-Joseph. Chrétienne de grande distinction, elle a élevé 4 fils et 4 filles, dont deux Pères Oblats. Nos sympathies à la famille qui n'oublieront certainement jamais une épouse et une mère si exemplaire.

JOURS D'AUBAINE

au
Pacifique Canadien
dans
l'ouest du Canada

19, 20, 21 janvier
Limite de retour: 25 jours
Tarif aller et retour

D'Edmonton

A Vancouver	\$35.60
Vous épargnez	\$14.75
A Victoria	\$41.50
Vous épargnez	\$17.40
A Nanaimo	\$35.10
Vous épargnez	\$15.55

Valable en voitures ordinaires, ou en voitures dotées-touristes sur paiement du lit.

Surveillez les aubaines pour les 16, 17 et 18 février
Le voyage par train est un voyage à bon marché

Voyez votre représentant local ou M. J. Pétenuard, Agent de billets, Téléphone GA 2-5551 — CA 2-7411

Canadian Pacific
WORLD'S GREATEST TRAVEL SYSTEM

BEAUMONT

Les élèves de l'école ont réalisé, une fois de plus, l'un de leurs plus heureux projets d'Action catholique: l'ériction d'une très belle crèche placée au coin du terrain de M. Alcide Magnan.

Les cérémonies religieuses de Noël, comme celles du Premier de l'An, étaient des plus belles. Comme assistants de M. le curé: le R.P. Mercier, o.m.i., et M. l'abbé Dozois. La messe de Minuit, sur les airs de Noël, par Bourguignon, était des mieux réussies par une chorale de vingt-cinq voix.

Pauline, Lillian, Marie Magnan, fille de M. et Mme André Magnan (Cécile Vallée) fut baptisée par M. le curé. Parrain et marraine: M. Paul et Mlle Lillian Vallée, d'Edmonton, oncle et tante de l'enfant.

Roland, André, Joseph, fils de M. et Mme Claude Morin (Gabrielle Magnan) fut baptisé dimanche. Parrain et marraine: M. et Mme André Magnan, oncle et tante d'enfant.

Félicitations aux heureux parents. Dimanche dernier, M. Gérard Soucy fut remplacé par M. Laurent Goudreau, comme marguillier de la paroisse, partie Est. Sincères remerciements à M. Soucy pour tout son dévouement, et félicitations à M. Goudreau pour ce poste de confiance.

Dimanche dernier, nous apprenions, avec regret, le décès de M. Pat Demers de Falher, anciennement de Beaumont. M. Demers laisse dans le deuil son épouse, deux filles, Blanche et Alice, de Falher, un fils, Robert, de Falher, et trois frères: M. Eric, de Falher, M. et Mme Pat Demers. A la famille éprouvée, nous offrons nos sincères condoléances.

En visite, chez Laurent Beaudin, M. Jean-Marie Villeneuve, frère de Mme Beaudin. M. Villeneuve est de la province de Québec.

En visite chez Mme Dagnas, Mlle Rita Johnson, venue du Nouveau-Brunswick pour visiter sa sœur, André, institutrice à notre école.

M. et Mme Eugène Plamondon (Fernande Bérubé), de Plamondon, sont venus visiter la famille de M. Hervé Bérubé.

Mme Arthur LeBlanc est de retour de son voyage à Saskatoon où elle visita sa fille, Elise.

Les jours derniers nous apprenions avec regret, le décès d'une de nos anciennes religieuses, supérieure du couvent et professeur à l'Haut Ecole, la Rév. Sr Marie Ste-Tarcienne, f.d.j. Elle est décédée à Trois-Rivières, à l'âge de 79 ans. Faisons-lui la charité d'une bonne prière, en reconnaissance du beau travail qu'il fit parmi nous.

Le Dames de Ste-Anne ont eu leurs élections pour l'année 1961. Présidente: Mme Joseph Desaulniers; vice-présidente, Mme Ernest Gobeil; secrétaire-trésorière, Mme Elise Beaudin. Félicitations et meilleurs vœux au nouveau comité.

Joseph Paul Leger, fils de M. et Mme Raymond Bilodeau, a été baptisé dimanche dernier. Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Collet, oncle et tante de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

Dimanche dernier, fête de la Ste-Famille, à 3h. de l'après-midi il y eut bénédiction des enfants de la paroisse. Quel touchant spectacle de voir tous les parents s'approcher de la Sainte Table avec leurs enfants afin de recevoir la bénédiction et le baiser du petit Jésus: chacun des petits revenait tout heureux, avec un beau gros bonbon.

Mais nous ne pouvions nous empêcher alors de penser à N.-S. qui aimait tant les petits enfants et qui disait à ses disciples: "Laissez venir à moi les petits enfants, car le royaume des cieux est à eux, et à tous ceux qui leur ressemblent."

Dimanche dernier, après de belles vacances passées au sein de leurs familles, plusieurs jeunes retournaient, soit au collège, soit au couvent. Bons succès à chacun.

Mlle Colette Demers et Mlle Annette Lavigne qui poursuivent leur cours d'Ecole normale chez les Filles de Jésus à Val-Marie, Cap de la Ma-

LEGAL

Lécès de Mme Claire Coulombe, une pionnière

Les funérailles de Mme M. Claire Coulombe (née Gagné) âgée de 85 ans eurent lieu dans notre église le 29 décembre. M. l'abbé C. Dozois, petit neveu de la défunte, a célébré le St-Sacrement assisté comme diacre du Père E. Rhéaume, o.m.i., son neveu, et de M. l'abbé D. Bérubé, curé de Lamoureux, ami de la famille.

Les porteurs étaient six petits-fils: Wilfrid Larose, Norman Coulombe, Rémi Préfontaine, Raymond Coulombe, André Pelletier et Dominique Goudreau, jr.

Lui survivaient, trois garçons et une fille: André et François, Vancouver, Dominique et Marguerite, Mme L. Préfontaine, Legal; deux autres enfants l'avaient précédée dans la tombe, l'abbé Emile Coulombe, curé de Sainte-Lina, décédé en 1926, et Mme Cécile Pelletier, en 1947. Un frère, M. Paul Gagné, Edmonton.

Mme M. Claire Coulombe est née à St-Etienne de la Rivière, du mariage de Clotilde Gagné et de Louis Lagasé. En 1895 elle épouse Delphis Coulombe du même endroit. Attirée dans l'Ouest par leur beau-frère qui y était déjà installé la jeune famille vint s'établir à Calgary en 1900; ils y séjournèrent jusqu'en 1901 lors de leur arrivée à Legal.

Il commença les inconvénients et les privations des premiers temps car il fallait travailler dur pour gagner sa vie à cette époque. Après plusieurs années de labeurs assidus ils se retirèrent au village en 1930; malgré la santé chancelante de Mme Claire Coulombe ils purent fêter leurs noces d'or en 1945 et leurs noces de diamant en 1955. Voyant leur capacité diminuer ils décidèrent d'aller demeurer au Foyer Youville à St-Albert. Après la mort de son mari en 1959, Mme Coulombe désirait vivement revenir à Legal chez son fils Dominique. C'est là qu'elle expira le 26 décembre.

Le soir de sa vie fut l'aurore d'un beau jour, nous l'avons vu sourire au ciel qui l'accueillait. Sa récompense doit être belle, le souvenir de sa mort ne quittera jamais notre mémoire.

La famille Coulombe tient à remercier par la Survivance tous ceux et celles qui leur ont offert des sympathies, offrandes de messes lors du décès de leur mère.

La famille Coulombe.

A NOTRE MÈRE

Par Dominique et Florida Coulombe
O mère, vous n'êtes plus là
Le foyer est triste et vide.
Votre cœur savait si bien tout remplir
de gaieté
Il nous semble qu'en ces lieux votre
âme encore réside.

Mère, nous gardons votre pieux souvenir
Faites luire de là-haut un rayon d'espoir
Mère, veillez sur nous, souvent venez
nous bénir
Pour qu'un jour dans le ciel où vous
allez nous attendre
Aucun de vos enfants ne manque de
se rendre.

Notre bon Monsieur le curé G.-H. Primeau, retenu à l'hôpital depuis le lendemain de Noël, est maintenant en bonne voie de guérison. Tous et chacun de ses paroissiens a ressenti l'épreuve de son absence pour le Jour de l'An; nous l'assurons de nos ferventes prières pour un prompt et complet rétablissement. Espérons qu'il sera bientôt de retour parmi nous.

deleina, P.Q., ainsi que M. Daniel Lavigne qui fait son Ecole normale à Ottawa, étaient trop éloignés pour venir pour les Fêtes; alors ils tiennent à offrir, par la voix de la Survivance, leurs meilleurs vœux de Bonne et Sainte Année à tout Beaumont.

A VENDRE

Bonne maison dans la paroisse de l'Immaculée-Conception.
Possibilité de revenus. Prix raisonnable.

MUTUAL REALTY CO.
LUCIEN LORIEAU TEL. GL. 5-5151

Vous ne pouvez déposer le temps à la Banque!

Du temps inactif est une perte complète, mais la prospérité de notre région dépend sur du travail à l'année avec des gages durant toute l'année.

Il y a du travail que vous pouvez accomplir maintenant: REPARATIONS — RENOVATIONS — ENTRETIEN. Faites-le faire ou faites-le vous-même, mais faites-le MAINTENANT!

Si vous désirez de l'aide expérimentée ou des informations supplémentaires, appelez le
Service d'Emploi National
Commission d'Assurance-chômage — Tél. GAA-8281

Décès de Mme Arthur Croteau de Fort Kent

C'était au 1er janvier, à 11 h. am. que nous perdions une ancienne paroissienne de Fort Kent, Mme Arthur Croteau. Elle était entrée à l'hôpital Saint-Louis, de Bonnyville, le jeudi 29 décembre, et Dieu est venu le chercher deux jours plus tard.

Née Lina Michaud à Clairs, N.-B., en 1897, elle était âgée de 63 ans. Elle est venue dans l'Ouest avec ses parents en 1909. Environ 5 ans plus tard elle travailla chez M. Jean-Marie P. McLeod à Durlingville pour quatre ans. Et c'est en 1918 qu'elle unissait sa vie à M. Arthur Croteau. L'abbé Lapointe, actuellement résident à Bonnyville, bénit ce mariage. Elle a eu huit enfants, Lionel et Réal, de Fort Kent, Bérémère (Mme Ernest Ducharme), de Bonnyville, Adrienne (Mme Jean Dettillieux), de Saskatoon, Lucette (Mme Emery Brunet) de Cold Lake, Fernand, qui est prêtre et en charge de la paroisse de Plamondon, Edmond, prêtre de Flat Lake, et Noël, la dernière à l'école normale de Trois Rivières, la seule qui était absente aux funérailles.

Les prières eurent lieu au salon mortuaire de Bonnyville le mardi soir, mercredi après-midi et le soir aussi. Jeudi matin avait lieu les funérailles. Beaucoup de gens allèrent à la rencontre du corps à Bonnyville. A l'arrivée à l'église St-Joseph de Fort Kent, son garçonn, M. l'abbé Edmond, fit la levée du corps. La messe solennelle fut offerte par son autre garçonn, prêtre, M. l'abbé Fernand, accompagné de M. l'abbé Edmond et du R. Père Guy Michaud, o.m.i. Ce dernier neveu de la défunte.

Son Excellence Mgr. Lussier, accompagné des deux garçons, Mgr. Langer, V.G., était présent ainsi qu'environ 35 membres du clergé. De nombreuses religieuses étaient aussi présentes.

Les porteurs, 6 neveux, furent MM. Roger Mercier, Claude Michaud, Arthur Albert, Marcel Michaud, Yves Levasseur et Frédéric Michaud.

Joanne Lemay, fille de Robert Lemay, est revenue à la maison, mais elle devra passer encore quelque temps au lit. Nous souhaitons à tous les deux un prompt rétablissement.

Alvin Peterson, jeune fils de Steve Peterson est à l'hôpital.

Joanne Lemay, fille de Robert Lemay, est revenue à la maison, mais elle devra passer encore quelque temps au lit. Nous souhaitons à tous les deux un prompt rétablissement.

Alvin Peterson, jeune fils de Steve Peterson est à l'hôpital.

Joanne Lemay, fille de Robert Lemay, est revenue à la maison, mais elle devra passer encore quelque temps au lit. Nous souhaitons à tous les deux un prompt rétablissement.

Alvin Peterson, jeune fils de Steve Peterson est à l'hôpital.

Joanne Lemay, fille de Robert Lemay, est revenue à la maison, mais elle devra passer encore quelque temps au lit. Nous souhaitons à tous les deux un prompt rétablissement.

Alvin Peterson, jeune fils de Steve Peterson est à l'hôpital.

Joanne Lemay, fille de Robert Lemay, est revenue à la maison, mais elle devra passer encore quelque temps au lit. Nous souhaitons à tous les deux un prompt rétablissement.

Alvin Peterson, jeune fils de Steve Peterson est à l'hôpital.

Joanne Lemay, fille de Robert Lemay, est revenue à la maison, mais elle devra passer encore quelque temps au lit. Nous souhaitons à tous les deux un prompt rétablissement.

Alvin Peterson, jeune fils de Steve Peterson est à l'hôpital.

Joanne Lemay, fille de Robert Lemay, est revenue à la maison, mais elle devra passer encore quelque temps au lit. Nous souhaitons à tous les deux un prompt rétablissement.

Alvin Peterson, jeune fils de Steve Peterson est à l'hôpital.

Joanne Lemay, fille de Robert Lemay, est revenue à la maison, mais elle devra passer encore quelque temps au lit. Nous souhaitons à tous les deux un prompt rétablissement.

Alvin Peterson, jeune fils de Steve Peterson est à l'hôpital.

Joanne Lemay, fille de Robert Lemay, est revenue à la maison, mais elle devra passer encore quelque temps au lit. Nous souhaitons à tous les deux un prompt rétablissement.

Alvin Peterson, jeune fils de Steve Peterson est à l'hôpital.

Joanne Lemay, fille de Robert Lemay, est revenue à la maison, mais elle devra passer encore quelque temps au lit. Nous souhaitons à tous les deux un prompt rétablissement.

Alvin Peterson, jeune fils de Steve Peterson est à l'hôpital.

Joanne Lemay, fille de Robert Lemay, est revenue à la maison, mais elle devra passer encore quelque temps au lit. Nous souhaitons à tous les deux un prompt rétablissement.

La famille désire remercier tous ceux qui ont manifesté leurs sympathies par offrandes de messes, prières, etc.

FORT-KENT

Lundi le 19 décembre avait lieu le CoCneert de Noël. Chaque classe présenta leur numéro qui étaient tous bien donnés. Beaucoup de parents se rendirent pour encourager leurs enfants. Félicitations au corps professoral pour avoir organisé ce concert.

Pour Noël, belle messe de minuit à laquelle il y avait belle assistance. Félicitations aux membres de la chorale qui ont aidés à faire du chant un succès.

Beaucoup de gens profitèrent de l'occasion pour visiter parents et amis. Le 5 janvier au matin eurent lieu les funérailles de Mme Arthur Croteau en l'église St-Joseph de Fort Kent.

Un beau-frère de la défunte, M. Odilon Croteau, de Fort Frances, Ont., était présent, ainsi que nombreux parents et amis.

EGG LAKE

M. et Mme Maurice Lebeuf et leurs 4 enfants firent le voyage à Edmonton pour assister au mariage de leur cousin, Jocelyne Picard, le 31 décembre.

M. et Mme Denis Amiot et leurs 2 fillettes firent aussi le voyage à Edmonton le 31 décembre pour visiter la parenté.

M. et Mme Charles Girard et leurs 3 enfants vinrent passer la nouvelle année chez leurs parents, M. et Mme Jos. Girard.

Suzanne Girard est retournée à l'Université après avoir passé les vacances chez ses parents.

M. et Mme Maurice Lebeuf et M. et Mme Bernard Amiot sont partis mardi le 3 janvier pour passer quelques jours à McMurray et Waterways pour visiter la parenté.

Alvin Peterson, jeune fils de Steve Peterson est à l'hôpital.

Joanne Lemay, fille de Robert Lemay, est revenue à la maison, mais elle devra passer encore quelque temps au lit. Nous souhaitons à tous les deux un prompt rétablissement.

Alvin Peterson, jeune fils de Steve Peterson est à l'hôpital.

Joanne Lemay, fille de Robert Lemay, est revenue à la maison, mais elle devra passer encore quelque temps au lit. Nous souhaitons à tous les deux un prompt rétablissement.

Alvin Peterson, jeune fils de Steve Peterson est à l'hôpital.

Joanne Lemay, fille de Robert Lemay, est revenue à la maison, mais elle devra passer encore quelque temps au lit. Nous souhaitons à tous les deux un prompt rétablissement.

Alvin Peterson, jeune fils de Steve Peterson est à l'hôpital.

Joanne Lemay, fille de Robert Lemay, est revenue à la maison, mais elle devra passer encore quelque temps au lit. Nous souhaitons à tous les deux un prompt rétablissement.

Alvin Peterson, jeune fils de Steve Peterson est à l'hôpital.

Joanne Lemay, fille de Robert Lemay, est revenue à la maison, mais elle devra passer encore quelque temps au lit. Nous souhaitons à tous les deux un prompt rétablissement.

Alvin Peterson, jeune fils de Steve Peterson est à l'hôpital.

Joanne Lemay, fille de Robert Lemay, est revenue à la maison, mais elle devra passer encore quelque temps au lit. Nous souhaitons à tous les deux un prompt rétablissement.

Alvin Peterson, jeune fils de Steve Peterson est à l'hôpital.

Joanne Lemay, fille de Robert Lemay, est revenue à la maison, mais elle devra passer encore quelque temps au lit. Nous souhaitons à tous les deux un prompt rétablissement.

Alvin Peterson, jeune fils de Steve Peterson est à l'hôpital.

Joanne Lemay, fille de Robert Lemay, est revenue à la maison, mais elle devra passer encore quelque temps au lit. Nous souhaitons à tous les deux un prompt rétablissement.

Alvin Peterson, jeune fils de Steve Peterson est à l'hôpital.

Joanne Lemay, fille de Robert Lemay, est revenue à la maison, mais elle devra passer encore quelque temps au lit. Nous souhaitons à tous les deux un prompt rétablissement.

FALHER

Décès d'une pionnière

Samedi le 10 décembre s'éteignait dans le Seigneur Mme Frank Aubin, malade depuis quelques mois elle accepta généreusement la souffrance avec calme et le courage d'une fervente chrétienne, elle était âgée de seulement 69 ans. Son service des plus solennels eut lieu à Falher mercredi le 14 à dix heures et trente minutes. Une nombreuse assistance de parents et d'amis. Le service diacre et sous-diacre chanté par l'abbé Dubé, curé de la paroisse, assisté du R. Père Lafontaine, o.m.i., de Donnelly, et du R. Père Campagna, o.m.i., de Guy. Aux autels latéraux, on remarquait le R. Père Forget, o.m.i., et le R. Père Maréchal, o.m.i. Portait la croix, M. J. Aubin, le corps était porté par MM. Benoit et Albéric Aubin, Ephrem Lessard, Wilfrid Dumas, Michel Martel, Albert Robertson. Comme la défunte faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, la bannière suivait la dépouille mortelle. Elle était portée par M. Georges Cartier; portaient les rubans, Mmes C. Roy, R. Choquette, T. Dentinger, M.-L. Hachey; les rubans de la tombe étaient portés par Mmes J. Courchesne, W. Vins, M.-L. Menche, T. Blanchet, N. Comeau, E. Gaultin. Elle fut enterrée dans le cimetière de Falher.

Mme Frank Aubin, née Elise Le-gault, laisse pour pleurer sa perte deux garçons, Albéric de Falher, et Benoit de Guy; cinq filles: Auxiliatrice, M. E. Lessard de Guy; Blanche, Mme W. Dumas, Rose Alina, Mme M. Martel; Yvette, Mme A. Robertson, tous de Falher; et Jeannine, Mme R. Ouellet; 21 petits-enfants et 3 arrière petits-enfants, une sœur Mme Alice Jiboleau d'Edmonton, un frère, M. Alfred Le-gault.

A la famille en deuil nos plus sincères sympathies.

Le bon Dieu s'est plu à venir choisir ses élus pour la fin d'année à Falher, samedi le 24 décembre s'éteignait doucement à l'hôpital de Mc-Lennan M. Pat Demers à l'âge de 75 ans, après une longue maladie soufferte avec résignation. Son service eut lieu à Falher, jeudi le 29 au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis car le défunt était bien connu et estimé de tous. Un service diacre et sous-diacre chanté par l'abbé Dubé, curé de la paroisse, assisté de l'abbé Quirion, vicaire et du R. Père Frigon, curé de Grosvenor; portaient la croix, M. A. Tremblay; le corps était porté par MM. G. Doucet, T. Dentinger, A. Aubin, J.-I. Aubin, M. Vandel, J. Johnson. La dépouille mortelle repose dans le cimetière de Falher.

Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse: deux filles, Blanche qui demeurait toujours avec son père, Alice, Mme Raymond Dussault, de Grosvenor, un fils, Robert, stationné au Nouveau-Brunswick; plusieurs petits-enfants et arrière petits-enfants.

A la famille en deuil nos plus sincères sympathies.

Durant l'année 1960 nous avons eu 39 baptêmes.

4 sépultures d'adultes: M. Théodore Finard, 73 ans, Madame Maurice Clide, 64 ans, Madame Frank Arbin, 69 ans, M. Patrice Demers, 75 ans, M. Royal Choquette, 75 ans.

2 sépultures d'enfants: Le bébé Doy-

lance, 10 mois, et le bébé Scitotte.

Durant le temps des Fêtes la chorale de la paroisse nous a donné une très belle messe en parties. Nous les remercions et les félicitons pour ce beau chant qui a demandé beaucoup de préparation.

Le 27 décembre les scouts ont eu une excursion à 9 milles du village. Après le dîner, nous avons eu des jeux pour ensuite revenir assez tard dans l'après-midi.

Le 28 décembre ce fut le tour des petits Jouvencelles qui après le dîner se sont bien amusées sous l'habile direction de leur instructeur M. Laurent Lemire. "Toujours prêt".

Baptêmes

Le 11 décembre 1960 a été baptisé Joseph Marcel Emilien né le 4 décembre, enfant de François Harvey et de Marguerite-Rose Durand. Parrain et la marraine furent M. et Mme Robert Tremblay. L'officiant: M. l'abbé J.-Wilfrid Dubé, curé.

Le 23 décembre 1960 a été baptisée Lucille Hélène, née le 11 décembre, enfant de Réginald Thérien et de Jacqueline Vins. Le parrain fut Roland Vins, remplacé par M. Wilfrid Vins, et la marraine Lucille Thérien. L'officiant: l'abbé L.-H. Quirion.

Le 30 décembre 1960 a été baptisé Joseph Bernard Daniel, né le 17 décembre, enfant de Joseph Labbé et de Rolande Aubin. Le parrain fut M. Amos Bernard Côté et la marraine Lucille Côté. L'officiant: l'abbé H. Quirion.

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de nous-mêmes, c'est que nous ne sommes pas les mêmes que les autres. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaires, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixés. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

CONNELLY-MCKINLEY LTD.

Entrepreneurs de finitions
Tél. GA 2-2322 10007-109 rue
Nous adions CHFA à radiodiffuser la messe dominicale, le dimanche, à 11h. a.m.

le et le bébé Scitotte.

Durant le temps des Fêtes la chorale de la paroisse nous a donné une très belle messe en parties. Nous les remercions et les félicitons pour ce beau chant qui a demandé beaucoup de préparation.

Le 27 décembre les scouts ont eu une excursion à 9 milles du village. Après le dîner, nous avons eu des jeux pour ensuite revenir assez tard dans l'après-midi.

Le 28 décembre ce fut le tour des petits Jouvencelles qui après le dîner se sont bien amusées sous l'habile direction de leur instructeur M. Laurent Lemire. "Toujours prêt".

Baptêmes

Le 11 décembre 1960 a été baptisé Joseph Marcel Emilien né le 4 décembre, enfant de François Harvey et de Marguerite-Rose Durand. Parrain et la marraine furent M. et Mme Robert Tremblay.

—Les vieux doivent être seuls... On a du mal à s'y faire. Par exemple, on a de la peine à s'y décider, la plus grande preuve d'amour qu'ils peuvent donner à leurs enfants, c'est celle-là, parce que ça, c'est la vraie douleur de la vie.

—Brioux

Le chapelet à CHFA

JANVIER 1961

13. La famille de M. Abel Ouellet, de Tanguay
14. L'Armée Bleue
15. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton
16. La famille de Mme Albert Nadeau, d'Edmonton
17. Les Dames de Ste-Anne, paroisse de Morinville
18. M. l'abbé Jules Laberge, curé de Fort-Kent
19. Les familles Albert Chauvette, Adrien Gamache, de Valleyview
20. Une paroissienne de la paroisse Ste-Anne, d'Edmonton
21. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
22. Les RR. SS. de l'Assomption de Bonnyville
23. La famille de M. et Mme Robert Brousseau, de Bonnyville
24. La paroisse St-Émile de Legal
25. La paroisse Sacré-Coeur de Donnelly
26. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
27. La famille de M. et Mme Achille Lévesque, de Shoal Creek
28. La famille de M. et Mme Léo Martin, de St-Vincent

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 9 au 13 janvier 1961)

LUNDI: Marcel Marotte, s.j., "Marié ou célibataire?"

MARDI: Marcel Marotte, s.j., "Soyez féconds!"

MERCREDI: Marcel Marotte, s.j., "A quel bon les célibataires?"

JEUDI: Jean-Marie Rochelleau, s.j., "Au secours de l'Amérique Latine!"

VENREDI: Gérard Tremblay, s.j., "L'unité des chrétiens"

CHANT par le Foyer de Charité, Montréal.

CHFA - 680 - 3h.15 p.m.

5.000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI

AU VENDREDI

6.50-Bonjour

7.00-Nouvelles R.C.

7.05-Sourire du matin

7.15-Prière du matin

7.30-Nouvelles

7.35-Sourire du matin

8.00-Nouvelles locales

8.05-Sports

8.10-Joyeux compères

8.30-Nouvelles locales

8.35-Joyeux compères

9.00-Nouvelles locales

9.05-Avec Simone

9.10-A votre service

9.15-Vie de femmes

9.30-Bagatelle

9.45-Pour vs mesdames

10.00-Jeunesse Dorée

10.15-Bal musette

10.30-Bon temps...

10.45-Un homme...

11.00-Nouvelles R.C.

11.10-Intermède

11.15-Visages de l'amour

11.30-A votre service

11.35-Bon temps

12.00-Nouvelles locales

12.05-Sports

12.10-Réveil rural

12.15-Joyeux compères

1.00-Nouv. locales

1.05-Improptu

2.00-Nouvelles R.C.

2.05-Ranch 680

3.00-A l'encre

3.15-Radio Sacré-Coeur

3.30-Concert favori

4.00-Nouv. revue et sp.

4.30-Boîte aux surprises

5.00-Musique et trabs

5.10-Nouvelles locales

5.15-Nouvelles locales

6.15-Au jour le jour

6.30-Plus belles voix

6.45-Le Chapelet

7.00-Coeur à cœur

7.15-Psychologie

7.30-(Selon le jour)

8.00-Nouvelles

8.15-Commentaires

8.30-(Selon le jour)

9.00-Prog. Allemand

9.30-Prog. Ukrainien

10.00-Ici l'on danse

10.30-Nouv. R.-Ouest

10.40-Ici l'on danse

1.00-Adagio

2.00-Dernières nouv.

2.05-Réveillement

2.10-Fin des émissions

2.15-Opéra

3.00-Opéra

3.05-Musique en tête

3.10-Musique en tête

3.15-Musique en tête

3.20-Musique en tête

3.25-Musique en tête

3.30-Musique en tête

3.35-Musique en tête

3.40-Musique en tête

3.45-Musique en tête

3.50-Musique en tête

3.55-Musique en tête

4.00-Musique en tête

4.05-Musique en tête

4.10-Musique en tête

4.15-Musique en tête

4.20-Musique en tête

4.25-Musique en tête

4.30-Musique en tête

4.35-Musique en tête

4.40-Musique en tête

4.45-Musique en tête

4.50-Musique en tête

4.55-Musique en tête

5.00-Musique en tête

5.05-Musique en tête

5.10-Musique en tête

5.15-Musique en tête

5.20-Musique en tête

5.25-Musique en tête

5.30-Musique en tête

5.35-Musique en tête

5.40-Musique en tête

5.45-Musique en tête

5.50-Musique en tête

5.55-Musique en tête

6.00-Musique en tête

6.05-Musique en tête

6.10-Musique en tête

6.15-Musique en tête

6.20-Musique en tête

6.25-Musique en tête

6.30-Musique en tête

6.35-Musique en tête

6.40-Musique en tête

6.45-Musique en tête

6.50-Musique en tête

6.55-Musique en tête

7.00-Musique en tête

7.05-Musique en tête

7.10-Musique en tête

7.15-Musique en tête

7.20-Musique en tête

7.25-Musique en tête

7.30-Musique en tête

7.35-Musique en tête

7.40-Musique en tête

7.45-Musique en tête

7.50-Musique en tête

7.55-Musique en tête

8.00-Musique en tête

8.05-Musique en tête

8.10-Musique en tête

8.15-Musique en tête

8.20-Musique en tête

8.25-Musique en tête

8.30-Musique en tête

8.35-Musique en tête

8.40-Musique en tête

8.45-Musique en tête

8.50-Musique en tête

8.55-Musique en tête

9.00-Musique en tête

9.05-Musique en tête

9.10-Musique en tête

9.15-Musique en tête

9.20-Musique en tête

9.25-Musique en tête

9.30-Musique en tête

9.35-Musique en tête

9.40-Musique en tête

9.45-Musique en tête

9.50-Musique en tête

9.55-Musique en tête

10.00-Musique en tête

10.05-Musique en tête

10.10-Musique en tête

10.15-Musique en tête

10.20-Musique en tête

10.25-Musique en tête

10.30-Musique en tête

10.35-Musique en tête

10.40-Musique en tête

10.45-Musique en tête

10.50-Musique en tête

10.55-Musique en tête

11.00-Musique en tête

11.05-Musique en tête

11.10-Musique en tête

11.15-Musique en tête

11.20-Musique en tête

11.25-Musique en tête

11.30-Musique en tête

11.35-Musique en tête

11.40-Musique en tête

11.45-Musique en tête

11.50-Musique en tête

11.55-Musique en tête

12.00-Musique en tête

12.05-Musique en tête

12.10-Musique en tête

12.15-Musique en tête

12.20-Musique en tête

12.25-Musique en tête

12.30-Musique en tête

12.35-Musique en tête

12.40-Musique en tête

12.45-Musique en tête

12.50-Musique en tête

12.55-Musique en tête

13.00-Musique en tête

13.05-Musique en tête

13.10-Musique en tête

13.15-Musique en tête

13.20-Musique en tête

13.25-Musique en tête

13.30-Musique en tête

13.35-Musique en tête

13.40-Musique en tête

13.45-Musique en tête

13.50-Musique en tête

13.55-Musique en tête

14.00-Musique en tête

14.05-Musique en tête

14.10-Musique en tête

14.15-Musique en tête

14.20-Musique en tête

14.25-Musique en tête

14.30-Musique en tête

14.35-Musique en tête

14.40-Musique en tête

14.45-Musique en tête

14.50-Musique en tête

14.55-Musique en tête

15.00-Musique en tête

15.05-Musique en tête

15.10-Musique en tête

15.15-Musique en tête

15.20-Musique en tête

15.25-Musique en tête

15.30-Musique en tête

15.35-Musique en tête

15.40-Musique en tête

15.45-Musique en tête

15.50-Musique en tête

15.55-Musique en tête

16.00-Musique en tête

16.05-Musique en tête

16.10-Musique en tête

16.15-Musique en tête

16.20-Musique en tête

16.25-Musique en tête

16.30-Musique en tête

16.35-Musique en tête

16.40-Musique en tête

16.45-Musique en tête

16.50-Musique en tête

16.55-Musique en tête

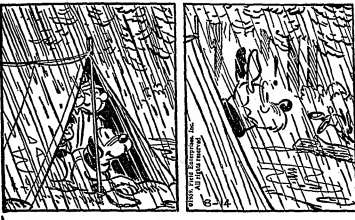
17.00-Musique en tête

17.05-Musique en tête

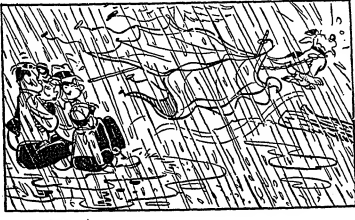
17.10-Musique en tête

17.15-Musique en tête

RIVETS



by George Sixta



L'incendie du Normandie

Petite cause, grands effets. L'incendie spectaculaire du paquebot améri-
cain "Constitution" dans le port de
New-York, incendie qui fit malheureu-
sement des dizaines de victimes, rap-
pelle l'incendie qui détruisit le plus
beau paquebot du monde, le Norman-
die.

Le Normandie, cette gloire de la
marine française, avait son histoire. Sa
construction achevée peu avant la der-
nière guerre, avait coûté pas moins de
30 millions de dollars. Il était destiné
aux grands voyages transatlantiques et
il était équipé de façon fort luxueuse.

La guerre allait lui donner une des-
tination moins pacifique, lorsque la
France capitula en 1940, l'Amérique
réquisitionna le navire, qui se trouvait
précisément à quai à New-York. Les
Américains en firent un transport de
troupes géant et lui donnèrent le nom
de La Fayette.

Le navire fut aménagé de façon à
pouvoir transporter dix mille hommes
à une vitesse moyenne de trente nœuds
un record pour l'époque. Hélas, il ne
servait pas au transport des troupes
américaines. Car une imprudence
suffit à l'incendier complètement.

Un ouvrier soudeur, faisant une ré-
paration, toucha de son appareil un tas
de couvertures, qui sous l'action des
flammes, prirent feu. L'ouvrier, épou-
vanté s'enfuit et avant que l'alarme ne
pût être donnée, les flammes s'étaient
emparées du navire tout entier. Les
couloirs et les ponts jouèrent le rôle
d'autant de cheminées d'air et un vent
fort activa le feu à flair.

Bientôt d'épais nuages de fumée re-
couvrirent le navire, tandis que d'im-
menses flammes léchèrent ses ponts et
ses passerelles. En quelques minutes
les services d'incendie de New-York
n'eurent plus les lieux, mais devant l'im-
pétuosité de l'incendie, durent faire appel
à des renforts de plus en plus nom-
breux. Bientôt de véritables fleuves
d'eau arrosèrent le navire. Le feu, aidé
par le poids de l'eau déversé sur les
ponts fit que le navire donna bientôt
de la bande. Lentement les portes ou-

vertes approchèrent du niveau d'eau
et bientôt le majestueux navire s'incli-
na complètement.

Le La Fayette, alias Le Normandie,
gisait sur le flanc, les ponts béants et
rongés par le feu. Il n'y eut heureuse-
ment aucune victime à déplorer, tous
les occupants ayant pu, à temps, évacuer
le navire. Il y eut quelques blessés
parmi les pompiers, mais sans gra-
vité.

Le gouvernement de Washington
s'émoussa fort de cet incendie. Le FBI
soupçonna l'espionnage ennemi d'avoir
eu la main dans le coup. Mais l'enquête
serait à laquelle les services améri-
cains se livrèrent, démontra incon-
testablement que l'incendie était dû à
une imprudence.

La Marine américaine ayant grand
besoin du navire, songea à le renflouer.
Après maintes discussions, elle décida
d'en charger une société spécialisée en
la matière. L'opération coûterait 5 mil-
lions de dollars. Mais le navire serait
recupéré, et pourrait être réparé. Cela
demanderait moins de temps et moins
d'argent que d'en construire un autre.

Il fallut de longs mois avant que le
navire pût être redressé. En réalité le
travail ne fut terminé qu'à la fin de
la guerre, à un moment où l'Amérique
n'avait plus tant besoin du navire. Aus-
si, lorsque celui-ci fut redressé, fut-il
envoyé à la ferraille. C'est là que le
Normandie, aux débuts si glorieux,
trouva une triste fin.

Iy Landres

(UM)

REGARDS SUR LE MONDE...

L'AFRIQUE TUMULTUEUSE

Les tragiques événements d'Algérie
ont une fois de plus, attiré tous les
regards vers cette Afrique agitée par
des soulèvements nationalistes. Nous
avons pris l'habitude d'appeler ce con-
tinent, "le continent noir". Cette ap-
pellation ne correspond pas entière-
ment à la réalité, puisque, de toute
manière, il y a des différences non
seulement raciales, mais essentielles
entre les Arabes qui en occupent la
partie nord et les noirs qui vivent dans
le reste du continent.

Il arrive ainsi que la propagande
arabe qui coule en flots des antennes
du Caire, oublie les castes et par-
le d'un ton méprisant des noirs. De
telles erreurs sont dues à l'un ou l'autre
réducteur qui n'écoute que ses
sentiments propres et non les direc-
tives des autorités. La voix officielle,
nous la connaissons. Elle répète à
longueur de journée que tout ce qui
n'est pas africain doit disparaître de
la terre d'Afrique.

Or, pourtant, il est certain que les
Arabes s'estiment loin au-dessus des
noirs. En premier lieu par leur civilisa-
tion en réalité fort ancienne, qui
les classe parmi les anciens peuples
civilisés. En second lieu par leur reli-
gion, puisque les musulmans estiment
être les adeptes de la seule vraie reli-
gion et que la tradition, chez eux, est
que tous les autres croyants, et surtout
les chrétiens sont des ennemis.

Il y a à peine trois quarts de siècle
les Arabes razziaient encore réguliè-
rement l'Afrique à la recherche d'escla-
ves, qui faisaient la fortune de leurs
négriers. Et parfois l'on entend encore
parler de ce genre d'esclavage parti-
culier en Arabie-Séoudite, un pays qui
non seulement interdit toute pratique
religieuse autre qu'islamique sur son
territoire mais qui a inscrit le statut de
l'esclavage dans ses lois. Ce qui n'em-
pêche bien entendu, l'Arabie Séoudite
de se proclamer grand partisan de
l'anti-colonialisme.

Il y a également la question reli-
gieuse qui domine chez les Arabes. Il
est assez symptomatique que lors des
émeutes d'Algérie, la fureur des musul-
mans se soit tournée en premier lieu

vers les Juifs. La guerre Sainte n'est
pas une invention. Les musulmans fa-
natiques du Caire ne peuvent tolérer
qu'une autre religion s'implante en
Afrique, et surtout pas la religion chré-
tienne qu'ils craignent et qui est de-
meurée pour eux, la très grande et
première des ennemies.

C'est pourquoi on ne se trompe guère
en affirmant que les poussées nationa-
listes nord-africaines ressemblent é-
trangement à des guerres religieuses,
bien que cet aspect des choses soit soi-
gensement camouflé par les stratèges
du Caire. La puissance arabe en Afri-
que progresse par la pénétration des
idéas du Coran. Par ailleurs le Coran
reste le porte-étendard de la puissance
politique arabe.

Quoi qu'en pensent certains de nos
bonnes gens bien-pensants, la terre
africaine voit se dérouler actuellement
sur ses terres l'éternelle lutte qui op-
pose la civilisation chrétienne et oc-
cidentale, soit au matérialisme athée
soit à l'islam. En Europe nous sommes
payés pour savoir ce que signifie cet-
te poussée islamique. L'histoire conti-
ne les oublions pas.

(UM)

ORDRE :

Sauf dans de rares locutions telles
donner bon ordre, mettre bon ordre,
c'est-à-dire pouvoir à, soit pour em-
pêcher soit pour arranger, le mot ordre
s'emploie presque toujours absolument.
Un objet, une machine, un instrument
est en ordre ou il ne l'est pas. S'il ne
l'est pas, on ne saurait dire qu'il est
en mauvais ordre (bad order). Il est en
mauvais état, ne fonctionne pas, etc.
C'est donc à tort que le Ministère de
la Voirie, dans sa campagne de préven-
tion des accidents, demande aux au-
tomobilistes, par le moyen de pan-
neaux-réclame: "Vos freins sont-ils en
bon ordre?" Il faudrait dire: vos
freins fonctionnent-ils, sont-ils en bon
état; avez-vous bien vérifié vos freins,
etc. En anglais, ordre s'emploie à tou-
tes les sauces. Même un passeport peut
être en ordre alors qu'en français il
ne peut être qu'en règle.

La presse cubaine intensifie sa campagne contre le clergé

La Havane. — La presse cubaine,
acquise dans sa plus grande partie à la
politique gouvernementale, a intensifié
ses attaques contre le clergé et contre
le Vatican au cours des derniers jours.
C'est ainsi que le magazine à grand
tirage "Bohemia" a publié une photo
du cardinal Spellman, archevêque de
New-York, avec comme légende: "Le
protecteur des criminels et des voleurs",
parce que le prélat a versé \$10.000, à
un fonds d'aide pour les Cubains ré-
fugiés aux Etats-Unis. Le quotidien
"El Mundo" a publié une lettre ou-
verte de la Fédération nationale des
étudiants cubains dans laquelle la fé-
dération dénonce le clergé cubain com-
me "mercenaire". Par ailleurs un autre
journal s'en prend à la collusion entre
"les politiques étrangères du Vatican
et de Washington".

Une nouvelle crise au sujet de l'ancienne capitale du Reich?

Berlin. — Dans les cercles diploma-
tiques occidentaux, on se demande s'il
n'existe pas un réel danger d'une nou-
velle "crise de Berlin" au début de
l'année 1981 si aucun accord com-
mercial n'est conclu entre les deux Al-
lemagnes. On rappelle que la presse de
l'Allemagne orientale a fait allusion à
l'interruption des relations entre Ber-
lin-Ouest et l'Allemagne occidentale au
cas où parol nord n'interviendrait pas
avant le 1er janvier. D'autre part, on
a été frappé par l'allusion du mi-
nistre soviétique des affaires étrangè-
res, Gromyko, qui, dans son discours
devant le Soviet suprême, a dénoncé
l'attitude adoptée par Bonn dans les
négociations en cours entre les deux
Etats allemands.

Les progrès du catholicisme aux E.-U.

Washington. (OCC) — L'Eglise ca-
tholique ne cesse de progresser aux
Etats-Unis. Cela apparaît nettement de
l'essor pris par ses diverses activités.
Au point de vue pastoral, on enregistre
une augmentation constante du nombre
des fidèles et de la pratique religieuse.
Des progrès analogues se manifestent
également dans les domaines caritatif,
social, éducatif, dans le secteur de la
presse, dans le développement de
l'action catholique. Tout cela ressort
nettement du rapport annuel publié
par la NCWC (National Catholic Wel-
fare Conference).

La NCWC aux Etats-Unis ce
que la Conférence catholique cana-
dienne est au Canada. Elle groupe les
cardinaux, archevêques et évêques des
Etats-Unis. Elle a pour but d'assurer
plus efficacement la coordination de
l'activité catholique aux Etats-Unis. La
NCWC est en quelque sorte la centra-
le de l'activité catholique américaine.
Elle comprend des sections spécialisées
pour les écoles catholiques, pour la
jeunesse, pour la presse, pour les ques-
tions juridiques, pour les questions fa-
miliales, pour les problèmes sociaux,
pour l'émigration, pour la radio et la
télévision, pour l'apostolat aux armées,
pour l'aide aux victimes de la guerre,
pour l'accueil de personnes déplacées.

Dans son rapport annuel, la NCWC
mentionne la création d'un bureau pour
les questions latino-américaines, qui
travaillera en étroite collaboration avec
le programme pontifical d'aide à l'A-
mérique latine. Le rapport souligne
ensuite l'augmentation considérable du
nombre des membres de l'action catho-
lique, notamment des mouvements
d'hommes et de jeunes gens. Quant à
l'association des femmes catholiques,
elle a procédé, au cours de l'année
dernière, à la fondation d'un millier de
nouveaux groupes, si bien que le nom-

bre total de ceux-ci dépasse actuelle-
ment 12.000 sur l'ensemble du terri-
toire des Etats-Unis.

L'association des médecins catho-
liques compte actuellement plus de 6.000
membres, tandis que 121 diocèses ont
représentés dans l'organisation des hô-
pitaux catholiques. L'association des
infirmiers catholiques compte 104 or-
ganisations diocésaines. Le bureau
d'immigration s'est occupé, au cours
de l'année dernière, de plus de 50-
000 personnes, afin de faciliter leur
intégration dans leur nouvelle patrie
et de leur permettre de se créer une
nouvelle existence. Une collaboration
avec l'administration américaine des
postes, la NCWC a fondé un service
spécial permettant aux immigrants pro-
venant des pays communistes de de-
meurer en contact, par correspondan-
ce, avec les membres de leur famille
demeurée dans leur patrie. Dans le
domaine éducatif, on enregistre une
forte augmentation, tant du nombre
des écoles catholiques que de celui des
élèves qui fréquentent ces écoles.
Les cours de préparation au mariage
et l'éducation familiale, organisés par
le bureau pour les questions familiales,
remportent un grand succès.

La question de l'information catho-
lique occupe une place de choix dans
les activités de la NCWC, dont le
service d'information a célébré cette
année le 40e anniversaire de sa fonda-
tion. A l'occasion de cette occasion, de
nouveaux développements. Ce service
d'information jouit d'une excellente ré-
putation auprès des journalistes amé-
ricains. Il a diffusé, en une année, quel-
ques 300.000 exemplaires de publica-
tions diverses. Il a, en outre, organisé
de nombreuses conférences, des dis-
cussions, etc., sur les enseignements de
l'Eglise catholique. Les encyclopé-
dies, les déclarations épiscopales.

Le service juridique de la NCWC a
collaboré à l'élaboration de plusieurs
projets de loi concernant les activités
des Eglises et des différentes confes-
sions religieuses. Quant à l'activité
charitable des catholiques américains,
elle n'a encore dépassé les réalisations
annuelles considérables obtenues au-
paravant.

Devinez ...



... à qui l'on a demandé de jouer du piano

—La royauté n'est qu'une brillante
servitude.

—Antigone

—L'homme ordinaire ne se préoccu-
pe que de passer le temps, l'homme
de talent que de l'employer.

Schoepenhauer



DES SOUMISSIONS GACHETTES,
adressées au Secrétaire, Ministère des
Travaux Publics, pièce B322, édifice Sir
Charles Tupper, Riverside Drive, Ottawa
et portant la mention: "SOUMISSION
POUR CONTRAT NO 80/00/V-V-W -
RECALAGE, PONCEAUX, INFRA-
STRUCTURE ET COUCHE DE
SCRELEMENT, MILLIE 562 à MIL-
LE 624, ROUTE DE BANFF A WIN-
DERMERE, PARC NATIONAL KOO-
TENAY (C.B.)" seront reçues jusqu'à
trois heures de l'après-midi (heure nor-
male de l'est), le JEUDI 2 FEVRIER
1981.

On peut prendre connaissance des
plans, devis et formulaires de soumission,
ou se les procurer en déposant une
somme de \$50,00 sous forme d'un ché-
que bancaire VISE établi au nom du
RECEVEUR GENERAL DU CANA-
DA, par l'entremise de:

Direction du génie (aménagement),
pièce D518, édifice Sir Charles Tupper,
Riverside Drive, Ottawa (Ont.),
Bureau de la Direction du génie
(aménagement), pièce 700, édifice
Beigg, Vancouver (C.B.), M. J. E.
Savage, ingénieur régional, 10225,
100e Avenue, Edmonton (Alb.), Bureau
du ministère des Travaux pu-
blics, 721 édifice public, Calgary
(Alb.), M. A. H. MacKinnon, Di-
rection du génie (aménagement), 6-
édifice fédéral, Banff (Alb.).
Le dépôt sera remis dès que les do-
cuments seront renvoyés en bon état,
pourvu que ce soit au plus tard un
mois après la date fixée pour la récep-
tion des soumissions. Sinon, il sera con-
fiscé.

On ne tiendra compte que des sou-
missions:
a) auxquelles est annexé l'un des
différents dépôts de cautionnement
mentionnés aux documents de soumission
b) qui seront présentées sur les for-
mulaires imprimés fournis par le
Ministère et faites en conformité
des conditions qui y sont stipu-
lées.
On n'acceptera pas nécessairement
ni la plus basse ni aucune des soumis-
sions.
ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs
et secrétaire.

Maintenant ... épargnez
jusqu'à 4 pour cent

PROVINCIAL TREASURY BRANCH
Term Savings
Certificates

Informez-vous de ce nouveau
PLAN D'EPARGNES
auprès de votre

AGENT DU TRESOR PROVINCIAL
C'est un autre service du Trésor Provincial

Your Provincial
TREASURY BRANCHES

WITH A HOME IMPROVEMENT LOAN

Home Improvement Loans are available through
your bank under the National Housing Act for
alterations and repairs to the exterior or interior
of a home and for a wide variety of other improve-
ments. You may borrow up to \$4,000 with up to
ten years to repay. These loans are also available
to the owners of rental properties.

WITH A FARM IMPROVEMENT LOAN

Farm Improvement Loans, backed by the Domi-
nion Government are available from your bank—
up to \$7,500 at five per cent simple interest and
up to ten years to repay.
These loans cover the purchase of all types of
farm equipment and improvement to the farm
house and farm buildings.

WITH A SMALL BUSINESS LOAN

Enquire about Government-backed loans for
improvements to small business establishments
through the chartered banks—up to \$25,000 and
up to ten years to repay.



Why Wait for Spring?

FOR ADVICE AND ASSISTANCE, CALL YOUR LOCAL NATIONAL EMPLOYMENT OFFICE
ISSUED BY AUTHORITY OF THE MINISTER OF LABOUR, CANADA

Cartes D'AFFAIRES

Brown Cleaners

10017 - 109 rue — tél. GA 2-4128
Dégraisseur de première qualité
Service de chemises

Hutton Upholstering Co.

Housses de toutes sortes, réparations
tentes et auvents
Estimés gratuits
11030 ave Jasper — Tél. GA 2-1306

Morin Frères

Entrepreneurs en construction
Téléphone GA 2-8773
Edifice La Survivance — Edmonton

Nichols Bros. Limited

Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer, Manu-
facture de machines à moulin à grain.
10103 - 95ème rue — Tél. GA 2-1861

Edmonton Rubber Stamp Co. Ltd

Fabricants d'étampes en caoutchouc
et de sceaux
Téléphone GA 2-0927

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.

Emmagasinement et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél. GA 2-6175 — Edmonton

H. Milton Martin

MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. GA 2-4344 714, édifice Tesler

C. R. FROST

Company Ltd.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone HU 8-1166
10737 - 124ème rue — Edmonton

J.O. PILON

Assurances de tous genres
Tél. bur. GA 4-6324 Rés. GA 2-6693
Edif. Commercial — 10120 ave Jasper

HENRI CHAMPAGNE

PEINTRE-DECORATEUR
Peinture de tous genres — en ville
ou à la campagne
13923-108 avenue — Tél. CL 5-2830

Peinture — Peinture

Travail de qualité exécuté
par un homme d'expérience
LAURENT ROYER
Peintre — Décorateur
Téléphone CE 9-8785

Investors Syndicate

of Canada Limited
Albert J. Parent
10147-102ème rue — Edmonton, Alta
Tél. GA 2-0233 — Rés. CL 5-6740

Andy's Shell Service

Essences et huiles "Shell"
Réparations par des mécaniciens
qualifiés (towing)
10625 - 104 ave — tél. GA 2-5713

Comptabilité générale

Rapports financiers
Comptabilité (campagne ou ville)
LAURENT HEBERT, comptable
11563-80 avenue — Tél. GE 5-1773

Capital Seeds Limited

Place du Marché — Edmonton, Alta.

L. G. Ayotte

Comptabilité, rapports d'impôts
(Income Tax)
Assurances, véhicule automobile
Ed. La Survivance — Tél. GA 2-2912
Tél. rés. GL 5-1583

Canadian Denture Service

W. R. PETTIT
4 éd. Christie Grant — Tél. GA 2-8639
Edmonton, Alberta

Irénée Turcotte

Entrepreneuse en construction
Réparations et rénovations
de tout genre
Tél. GA 4-5332—11218 - 100 avenue

LEON BELAND

Représentant
Volkswagen Northern
Ltd.
109 rue et Kingsway
Tél. Bur. GR 9-3271 Rés. HO 6-2014

St. Albert Plumbing

Charles Bacheller, prop.
Tél. HU 8-1403
10306 - 124 rue

Roland Lefebvre

Bijoutier
Vente et réparations de montres,
horloges, bijoux
Réparations de radios électriques
10006-1014 avenue Ed. — 4-6615, Edm.

Robert Croteau

Immeubles et assurances
519 édifice Northern Hardware
10201 - 104ème rue, Edmonton
Tél. GA 2-5935 — Rés. HU 8-4691

TRAVEL AGENCY

Vacances préparées dans votre foyer,
sans obligations et sans frais. Voyez
R. M. (Bob) Neville,
de Holiday Travel Agency
10018 - 102ème rue — Edmonton
Tél. GA 4-8351 — GA 2-8333

Central Alberta Meat CO. LTD.

12165 - Fort Road
Viandes fraîches et fumées,
au détail et en gros,
service de congélateur, livrées
Tél. GR 9-1714 — GR 7-1028

LIBRAIRIE

11540 - ave Jasper — Tél. HU 8-1212

En 1961 le Canada devra faire face aux mêmes problèmes qu'en 1960

En 1961, le Canada connaît dans ses relations internationales les mêmes problèmes qu'au cours de l'année qui vient de se terminer et les experts du domaine des affaires extérieures se pencheront probablement encore sur les mêmes difficultés.

Les problèmes les plus graves — le commerce avec Cuba, la participation de l'Afrique du Sud au Commonwealth britannique, le désarmement, les troubles au Congo — continueront d'exiger beaucoup d'attention.

Vis-à-vis des États-Unis, le Canada s'est placé dans une position un tant soit peu délicate quand il a décidé de continuer ses relations commerciales avec Cuba, bien que nos voisins du sud aient placé un embargo sur toute exportation vers la république dirigée par Fidel Castro.

Alors que 1960 tirait à sa fin, plusieurs facteurs indiquaient qu'en approvisionnement Cuba des produits dont il a besoin — à part les produits stratégiques — le Canada s'attirait le mécontentement de certains éléments de la population américaine.

Même au pays, il était des gens pour soutenir que le Canada poignardait traitreusement son voisin. Le débat sur la question des envois à Cuba semble donc vouloir se prolonger bien avant dans l'année et prendra peut-être une nouvelle tournure à la suite de la rupture des relations diplomatiques entre La Havane et Washington.

L'Afrique du Sud

D'ici au mois de mars, le gouvernement canadien devra aussi décider, s'il ne l'a déjà fait, s'il est davis qu'une République d'Afrique du Sud dont le gouvernement préconise la suprématie des Blancs devienne acceptée au sein du Commonwealth.

Lors de la conférence des premiers ministres tenue à Londres au mois de mai dernier, la question était restée sans réponse, lors même que la réunion avait lieu peu après les incidents racistes de Sharpeville.

Les chefs d'État du Commonwealth qui se réuniront de nouveau le 8 mars et les dirigeants d'Ottawa n'ont pas encore laissé entendre de quel côté leur choix se porterait, bien que M. Diefenbaker ait déjà tenu à souligner que seul un vote unanime pouvait permettre à la nouvelle république de demeurer au sein de l'organisme international d'allégeance britannique.

Au Congo

En réponse à l'appel du secrétaire général de l'ONU, M. Dag Hammarskjöld, le Canada dépêcha au Congo une force de quelque 250 hommes — surtout des membres du Corps des signaux.

Il y sont encore et le Canada a annoncé qu'il n'avait nullement l'intention de les faire revenir. Quelques autres pays, imputant certains torts à l'ONU dans l'enchevêtrement inextricable de la situation politique qui règne au sein de cette nation africaine, ont annoncé qu'ils rappelleraient leurs effectifs.

Le premier ministre a demandé à ces pays de ne pas mettre à exécution leurs menaces de retrait et a qualifié la situation de "très inquiétante".

Il semble bien que les difficultés ne soient pas près de se régler.

Au siège social de l'ONU, à New York, le Canada a fait de grands

efforts pour susciter un intérêt plus vif autour des pourparlers de désarmement. Le pays a proposé la formation de comités dont les membres seraient des puissances non nucléaires qui exerceraient constamment des pressions sur les grandes puissances tant qu'elles n'auraient pas réglé la question du désarmement.

Alloes

Mais, malgré tous les efforts de la délégation canadienne, il n'y a pas eu de décision de prise, car le comité politique a retardé l'étude finale du projet jusqu'à la reprise de la session, en mars.

Toujours dans le domaine du Commonwealth, le Canada s'est engagé à consacrer \$10,000,000 en trois ans au développement des nations africaines qui font partie du groupement mondial.

Il semble par ailleurs que le premier ministre, et certains de ses représentants, aient en vue d'établir des relations plus étroites avec divers pays. Ainsi, en avril, M. Diefenbaker rendra du Mexique, a annoncé que le Canada enverrait un observateur à la prochaine réunion générale de l'Organisation des États américains, conférence qui aura lieu à Quito, en Equateur, en mars 1981.

Ce sera la première fois que le Canada aura été officiellement représenté à l'une des conférences interaméricaines. Il semble encore possible que le pays entre dans cet organisme.

Le ministre des Affaires extérieures, M. Green, qui a aussi visité l'Amérique latine au cours de l'année, se rendant en mai en Argentine, au Pérou et au Brésil, a affirmé aux Communes qu'il favorisait une telle décision.

M. Green n'a cependant pas donné les raisons qui le portent à croire que ce serait là une bonne chose, mais on sait qu'il a été agréablement impressionné par le respect filial que les populations d'Amérique latine témoignent au Canada et que, de plus, il est davis que le pays a une responsabilité indéniable en regard des affaires touchant cet hémisphère.

En tenant la surprise n'a finalement pas eu lieu et les Australiens ont battu les Italiens qui avaient impressionné tout le monde en éliminant les États-Unis en semi-finale. La victoire des Australiens par 4 à 1 est le résultat de la préparation de ses athlètes.

On continue beaucoup à parler de la corruption de la boxe dans tous les milieux sportifs. L'enquête sénatoriale, menée aux États-Unis, a révélé que presque tous les combats importants de ces dernières années étaient truqués.

On se demande de plus en plus quel sera l'avenir d'un sport qui a connu son heure de gloire mais qui par suite des agissements des requins qui s'en sont emparés est tombé dans le discrédit.

La Commission a souligné le danger de la trop grande centralisation et a dit que l'autonomie locale doit être préservée de sorte que les écoles puissent continuer d'être une partie intégrante des communautés qu'elles servent.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

La Commission a souligné le danger de la trop grande centralisation et a dit que l'autonomie locale doit être préservée de sorte que les écoles puissent continuer d'être une partie intégrante des communautés qu'elles servent.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

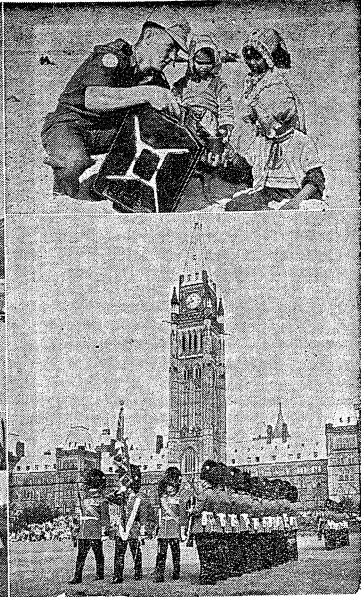
Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.



L'ARMÉE CANADIENNE EN TEMPS DE PAIX. — Au cours de l'année 1960, l'Armée canadienne a continué à servir la cause de la paix dans de nombreux coins du globe.

notamment au Congo, au Cambodge et au Moyen-Orient. L'Armée canadienne maintient également un groupe de brigade en Allemagne affilié aux forces terrestres de l'OTAN. Pour tenir ces engagements à l'étranger, un total d'environ 67,000 hommes ont servi outre-mer au cours de ces dix dernières années. En haut, à gauche: des chars de patrouille du régiment blindé qui fait partie du 4ème groupe de brigade d'infanterie canadienne en Allemagne, traversant la place de la ville de Lunenburg au cours d'une des nombreuses manœuvres organisées par la brigade. En bas, à gauche: les sergents J.-L. elletier, d'Ottawa (à gauche) et E.-A. Chiasson, de Lamèque (N.-B.), membres du 57ème escadron des transmissions servant avec les forces armées des Nations-Unies au Congo, quittent un moment leur travail pour causer, amicalement avec les petits indigènes. En haut, à droite: le soldat M. McDougall, de l'escadron de reconnaissance du "Fort Garry Horse", qui aide la FUNU au Moyen-Orient, donne de l'eau à de petits Bé-douins, lors d'un arrêt le long de la frontière entre Israël et l'Égypte. En bas, à droite: le changement de la Garde sur la colline du Parlement, qui a été effectué chaque jour du 2 juillet au 15 septembre 1960 par les soldats du 2ème bataillon des "Canadian Guards", a été pour les touristes une des attractions principales de la capitale. (Photos de la Défense nationale).



La semaine Dans le sport

Dans la ligue nationale du hockey les deux clubs canadiens dominent très nettement les autres formations. Les Montréalais qui avaient pris un mauvais départ ont redressé la situation et pendant quelques semaines ont donné l'impression qu'ils allaient de nouveau cette année dominer de loin la scène. Mais les dernières manifestations ont montré que leur avenir immédiat, Toronto, est en très grande forme et qu'il va sans doute falloir compter avec les joueurs de la ville reine.

En tennis la surprise n'a finalement pas eu lieu et les Australiens ont battu les Italiens qui avaient impressionné tout le monde en éliminant les États-Unis en semi-finale. La victoire des Australiens par 4 à 1 est le résultat de la préparation de ses athlètes.

On continue beaucoup à parler de la corruption de la boxe dans tous les milieux sportifs. L'enquête sénatoriale, menée aux États-Unis, a révélé que presque tous les combats importants de ces dernières années étaient truqués.

On se demande de plus en plus quel sera l'avenir d'un sport qui a connu son heure de gloire mais qui par suite des agissements des requins qui s'en sont emparés est tombé dans le discrédit.

La Commission a souligné le danger de la trop grande centralisation et a dit que l'autonomie locale doit être préservée de sorte que les écoles puissent continuer d'être une partie intégrante des communautés qu'elles servent.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

A Ottawa...

(suite de la page 1)

nouvelle réunion de cette commission, dont le Canada faisait partie depuis 1954, avec la Pologne et l'Inde.

M. Diefenbaker, toujours habile politicien, a volé un peu de poudre au parti libéral à la veille de la "grande réunion" à Ottawa de l'opposition. M. Diefenbaker a annoncé la formation d'une commission royale d'enquête sur l'établissement d'une assurance-santé fédérale.

M. Pearson, parlant à la télévision, a déclaré de son côté quelques jours plus tard que l'établissement de l'assurance-santé faisait partie du programme libéral.

L'Union Soviétique a surpris tout le monde en devenant la première nation d'outre-mer de proposer d'ériger une usine de construction automobile au Canada.

Vingt-quatre heures après l'arrivée de trois délégués commerciaux russes à Montréal et une conférence de presse éclair où l'un d'eux émettait le souhait de fonder une industrie automobile soviétique au Canada, M. Ronald Coskey, directeur industriel du comité Trafalgar de l'Ontario, télégraphiait aux Russes pour solliciter l'emplacement des futures usines russes.

Le syndicat de l'industrie automobile a depuis longtemps réclamé l'établissement d'usines d'assemblage de "petites voitures" au Canada, mais: avait apparemment pensé plutôt à Volkswagen, Renault ou peut-être les constructeurs anglais, qu'aux Moskvitchs et Volgas.

A Québec

(suite de la page 1)

révisé par la Commission fédérale des transports, le service routier par la province, les autobus interurbains par la province aussi, les autobus urbains par des commissions municipales, et les automobiles par chaque municipalité. Le gouvernement propose donc la création d'une autorité qui pourrait coordonner toutes ces demandes.

Le mémoire de la province demande aussi la navigation d'hiver sur le St-Laurent.

La nouvelle année a été saluée à Québec par l'arrivée du premier bateau d'outre-mer.

Le cargo dans le "Thora Dan" a assisté dans la Vieille Capitale avant l'aube le 4 janvier et a gagné la Canne à pommeau d'or.

Le Thora Dan est un navire des Lignes Lauritzen, qui commencent la navigation d'hiver jusqu'à Québec pour la première fois, il y a trois ans.

Neuf municipalités de l'île de Montréal ont décidé de faire appel au gouvernement provincial pour abroger une loi voulant uniformiser les heures d'affaires dans l'île entière.

Les 32 municipalités de l'île ont 30 jours pour protester contre l'arrêt de la Corporation métropolitaine de Montréal, arrêt qui, d'ailleurs, ne devient loi que si le ministre des affaires municipales de la province l'approuve.

Les banlieues — demandent la libre concurrence tandis que les organismes syndicaux des vendeurs cherchent à uniformiser les heures d'affaires pour soustraire la main d'œuvre aux heures de présence incontrôlables.

Politique internationale

(suite de la page 1)

ne n'est pas un État africain, qui sort à peine de l'état sauvage. La Chine a une longue civilisation derrière elle. Demain elle possèdera un potentiel humain, économique, industriel et militaire qui fera trembler le Monde.

Que l'on ne s'y méprenne pas, La Chine, demain, passera de tout son poids sur la situation mondiale. Son intervention dans les affaires politiques du monde risque de perturber complètement l'équilibre des forces, la fameuse balance of power.

Il semble que l'administration américaine commence à s'en rendre compte. La controverse qui vient encore d'opposer l'ancien président Truman au général MacArthur le prouve. Ils discutent des méthodes mais ne diffèrent pas sur les buts. Pendant la guerre de Corée il est encore été possible d'arrêter la Chine, de lui assigner un coup de butoir dont elle aurait eu du mal à se ressaisir. Actuellement il se fait déjà trop tard, sauf à engager une grande guerre.

Mais la rupture de l'équilibre mondial par l'entrée en scène des Chinois pourrait sans doute provoquer des revirements d'alliances. Dans dix ans, la Russie ne sera plus ou elle l'est maintenant. Seulement il faudra que l'on fasse en sorte qu'entre temps aucun conflit majeur n'éclate entre les Russes et les Américains. Car c'est souvent le drame des populations de race blanche, c'est que, menacées moralement, elles commencent d'abord par vider leurs propres querelles et offrent enfin un front déjà largement affaibli.

(UM)

(L.B.)

(Thévenot)

(Voltaire)

(Haumont)

Crise en Israël

Jérusalem, Israël. — Les dirigeants du Mafai, parti politique qui détient 8 portefeuilles sur 15 dans le gouvernement actuel d'Israël, ont demandé au chef de leur parti, le premier ministre Ben Gourion, de ne pas remettre sa démission au président Izhak Ben-Zvi. M. David Ben-Gourion avait menacé de remettre sa démission à moins que les ministres membres de sa formation politique ne le déchargent du dilemme constitutionnel né de "l'affaire Lavon" selon laquelle M. Pinhas Lavon, ministre de la Défense en 1954, n'est pas responsable dans la malencontreuse affaire de sécurité, à la suite de l'enquête du comité ministériel. M. Ben Gourion a demandé que cette décision soit annulée, dans un ultimatum remis aux ministres membres de son parti politique.

—L'adversité, souvent, est une heureuse école. (Thévenot)

—C'est dans l'adversité que l'on voit le vrai courage. (Voltaire)

—Heureux qui voit ses torts, l'adversité rend sage. (Haumont)

(UM)

(L.B.)

(Thévenot)

(Voltaire)

(Haumont)

(UM)

(L.B.)

(Thévenot)

(Voltaire)

(Haumont)

(UM)

(L.B.)

(Thévenot)

(Voltaire)

(Haumont)

(UM)

(L.B.)

(Thévenot)

(Voltaire)

Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues... alors je me sers de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné

Adresse

Ci-joint veuillez trouver la somme de \$.....

pour abonnement pendant an.

Prix de l'abonnement: Canada, \$3.50; étranger, \$4.50

Commission royale

(suite de la page 1)

l'éducation aujourd'hui est plus importante que jamais à cause de la complexité toujours plus grande du monde.

Elle recommande que le temps maximum combiné consacré aux arts et à la musique ne dépasse pas deux heures par semaine et que les arts industriels et l'économie domestique soient discontinués en septième année. Le temps épargné devrait être consacré à l'anglais, aux mathématiques, aux études sociales et aux sciences.

Les Commissions royales sur l'éducation, dans les provinces d'Alberta et du Manitoba, ont fait des recommandations semblables il y a un an — la nécessité d'un certain nombre de sujets académiques, une plus longue année scolaire, plus de programmes de spécialisation et des normes professionnelles plus élevées pour les instituteurs.

Danger de la centralisation

La Commission a souligné le danger de la trop grande centralisation et a dit que l'autonomie locale doit être préservée de sorte que les écoles puissent continuer d'être une partie intégrante des communautés qu'elles servent.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

Un système bureaucratique scolaire pourrait conduire à l'uniformité mais aux dépens de l'intérêt public et de l'initiative privée. Le ministre de l'éducation devrait tout mettre en œuvre pour assurer que toutes les régions de la province jouissent à peu près des mêmes avantages pour l'éducation de la jeunesse.

"EXCURSIONS EUROPÉENNES"

17 JOURS DE VACANCES À PARIS

SEULEMENT **654.20*** ALLER-RETOUR D'EDMONTON PAR JET!

*Tarif excursion de 17 jours en "jet", classe économique, valable jusqu'au 31 mars 1961.

COMPREND
BILLETS • HÔTEL • DÉJEUNERS
VISITES • TRANSPORTS • POURBOIRES, etc.
D'autres excursions à prix spéciaux vous sont offertes vers LONDRES • AMSTERDAM • BRUXELLES • NICE • ROME • NAPLES • GENÈVE • VIENNE.